

*La Wicca,
vers un
militantisme
spirituel ?*

*Manon Knasko
Mémoire de DNSEP
Ésad Amiens,
2022-2023*

SOMMAIRE



Introduction 7



○ **PARTIE I - LA WICCA,
« REFUGE » DES MARGINALISÉS 12**

○ **Chapitre 1 - L'influence de l'oppression historique des sorcières 14**

○ **Chapitre 2 - Wicca & LGBTQIA+, un refuge spirituel ? 26**

○ **Chapitre 3 - Les artistes sorcières contemporaines, figures marginales 40**



○ **PARTIE II - SORCIÈR.ES ACTIVISTES, ÉVOLUTION
D'UN MILITANTISME PEU CONVENTIONNEL 56**

○ **Chapitre 1 -La sorcière, figure militante 58**

○ **Chapitre 2 - #MagicResistance, Magie et réseaux sociaux 72**

○ **Chapitre 3 - Le rituel comme performance politique 90**



○ **PARTIE III - L'ÉCOLOGIE NÉO-PAÏENNE :
D'UN ENGAGEMENT PROFOND À UN REJET
DE LA CHRISTIANISATION 100**

○ **Chapitre 1 - Les racines d'une «religion de la Nature 102**

○ **Chapitre 2 - Starhawk, sorcière écoféministe 116**

Conclusion 129

Bibliographie 135

Introduction

Pendant des siècles, l'accusation de sorcellerie a servi à exclure ceux dont la marginalité mettait en danger les conceptions dominantes, en particulier les femmes. Mais de plus en plus, ce qualificatif prend une dimension positive, et n'est plus apposé péjorativement, mais revendiqué comme un signe de liberté et de prise de pouvoir des femmes. Le mouvement religieux néo-païen Wicca, dont les adeptes se revendiquent sorciers, est symptomatique de cette évolution depuis sa naissance dans les cercles occultistes jusqu'à son influence actuelle sur la culture *mainstream*¹. Loin d'être le satanisme malveillant généralement dépeint par ses détracteurs, cette foi, communément appelée « Wicca », « sorcellerie » ou « craft » est en réalité une religion païenne moderne dont les membres fêtent les changements de saison, vénèrent des dieux anciens réinventés et accomplissent des rites magiques à la lumière de la pleine lune dans le but de recréer le chemin spirituel de leurs lointains ancêtres. Parmi ses principaux motifs, on retrouve la vénération de la Déesse et du Dieu, la réincarnation, la magie, les célébrations rituelles et les phénomènes astronomiques et agraires.²

À l'origine, continuité d'un culte de sorcières pré-chrétien, la Wicca a gagné en popularité dès les années 1960, au point qu'il y a maintenant des centaines de milliers

1 courant de pensée ou de croyance d'une majorité.

2 Scott CUNNINGHAM, *La Wicca, Manuel de magie blanche : rituels, recettes, herbes et invocations*

de wiccans pratiquants à travers le monde.³ Cette religion fut créée dans les premières décennies du XX^e siècle en grande partie grâce à un petit groupe d'adeptes dévoués qui désiraient faire découvrir leur foi et qui étaient menés par Gérauld Gardner, un écrivain ésotériste britannique. Gérauld Gardner, né en 1884, est considéré comme le créateur de la Wicca moderne notamment en raison des nombreux ouvrages qu'il a publié à ce propos comme le célèbre *Livre des ombres*. Il se prétendait lointain descendant de Grissell Gardner qui fut brûlée comme sorcière en 1610. Conscient de cet héritage et passionné d'occultisme, il décida de redonner vie au courant religieux wiccan et participa largement à sa diffusion. Quelque temps après sa création, la Wicca se diffuse aux États-Unis où elle s'est rapidement liée à la contre-culture des années 1970. Elle fut alors rapidement accueillie par les mouvements de libération des femmes et des homosexuels qui cherchaient un refuge pour pouvoir être eux-même sans subir un rejet du plus grand nombre. Ils cherchaient alors une sorte d'évasion spirituelle qui les éloignerait de l'hégémonie chrétienne. La Wicca s'est donc rapidement imposée comme une alternative populaire aux religions traditionnelles et a été rapidement « commercialisée » auprès d'un public essentiellement adolescent par le biais de films et de série et a également rapidement rempli les étagères des librairies. La manière dont elle fut présentée dans la pop culture eut un impact non négligeable sur les

3 Ethan DOYLE WHITE, *Wicca : history and belief in modern pagan witchcraft*, p. 9

générations consommatrices de ces œuvres de fiction. Régulièrement associée à des engagements militants tels que les droits des femmes ou des personnes *queer*⁴, la sorcière est alors utilisée comme figure de contestation sociale comme dans *Les nouvelles aventures de Sabrina* où l'héroïne se dresse contre le patriarcat.

Depuis sa création même la Wicca est étroitement liée à l'activisme et s'y inscrit en pratiquant un militantisme que l'on peut qualifier de « spirituel ». Mais comment s'y inscrit-elle ? Un militantisme peut-il être spirituel ? Comment la Wicca, influencée par ses origines, s'inscrit dans la continuité du corpus militant depuis les années 1970 et évolue en parallèle des mouvements *queer*, féministes et écologiques tout en étant une pratique émancipatrice ? Dans un premier temps nous évoquerons l'influence de l'oppression historique des sorcières et en quoi la Wicca est devenue, notamment en raison de cet héritage, un véritable refuge pour les marginalisés. Dans un second temps nous observerons comment les wiccans et les sorcières en général militent des années 1960 à aujourd'hui, que ce soit par le biais de sorts en manifestation ou de formules diffusées en ligne. Enfin nous étudierons les liens étroits entre les croyances même de la Wicca et l'engagement écologique en nous concentrant sur son culte et sur Starhawk, créatrice de la *Reclaiming Wicca*, religion militante.

4 Personne dont l'orientation ou l'identité sexuelle ne correspond pas aux modèles dominants.



Major Arcana : Witches in America, Sandra, photographie de Frances Denny

... world will burn

END
PATRIARCHY!
WITH IT COMES
WAR-CORRUPTION
& GREED



*La wicca,
« refuge » des
marginalisés*

1 - Procès de sorcellerie à Arras Gravure de Caspar Luyken - 1700



..... *chapitre 1*

*L'influence
de
l'oppression
historique
des sorcières*



Ici la notion de refuge représente pour moi le fait d'accueillir, ou même, de recueillir des personnes opprimées. Le marginal, quand à lui, « désigne selon le Dictionnaire historique de la langue française ce "qui est en marge, non conforme aux normes d'un système donné". Deux types de marginalité s'ajoutent à cette définition : une marginalité choisie où la personne refuse, volontairement, de se conformer à la société, et une marginalité subie, qui est due à une non adaptation de la personne à son environnement. Dans les deux cas, les personnes concernées sont situées en dehors du groupe que forme la société selon la binarité normalité-exception ou encore majorité minorité.¹ » Ce qui va nous intéresser ici, c'est la marginalité subie : celle qui concerne celui ou celle qui est mis(e) en marge car il ou elle ne s'adapte pas aux normes sociétales en vigueur et donc se distingue de la majorité à une période historique donnée.

Au cours de mes recherches, j'ai rapidement compris que parler de sorcellerie, c'est par essence parler de marginalité. Nous étudierons donc les liens étroits entre sorcellerie et marginalité dès l'époque de la chasse aux sorcières qui fut à son paroxysme de 1560 à 1680 en Europe. La chasse aux sorcières (*fig. 1*), ce sont des dizaine de milliers de femmes massacrées en Europe entre les XVI^e et XVII^e siècles pour

1 Maïssa BEY, *Marginalité et errance dans «Nulle autre voix et puisque mon cœur est mort»*, *Revue Ichkalat*, Volume 10 n° 3 année : 2021, Université Mustapha Ben Boulaid, Batna, Algérie, p. 591



2 - Pieter Brughel l'Ancien, *Le triomphe de la mort*, 1562

sorcellerie présumée. Mais cela arrive dans un contexte historique bien particulier qu'il est important de présenter pour comprendre les origines de ce massacre. À l'approche du XV^e siècle, les peuples d'Europe font face à une série effrayante de menaces extérieures, qu'il s'agisse des Maures² menaçant l'Europe chrétienne, des Mongols ravageant de vastes étendues d'Europe de l'est à partir du XIII^e siècle ou encore de l'arrivée de la peste noire qui tue environ un tiers

2 Dérivé du mot latin « Maurus », le terme était à l'origine utilisé pour décrire les Berbères et les personnes originaires de l'ancienne province romaine de Maurétanie, dans ce qui est aujourd'hui l'Afrique du Nord. Au fil du temps, il a été de plus en plus appliqué aux musulmans vivant en Europe. À partir de la Renaissance, le mot « Maure » a également été employé pour décrire toute personne à la peau noire ou hâlée. (National Geographic, Qui étaient les Maures ? Mai 2020)



3 - Mona Chollet, à Paris, le 24 août 2015, Rachael Woodson, *Libération de la population*³ (*fig. 2*). C'est un contexte apocalyptique qui exacerbe la peur du diable renforce la puissance de l'Église tout autant que les diverses superstitions et participe à la dévalorisation des plus marginalisés. L'important sera ici de comprendre qui seront les victimes de la chasse au sorcière afin de comprendre l'impact que cela aura sur la Wicca actuelle.

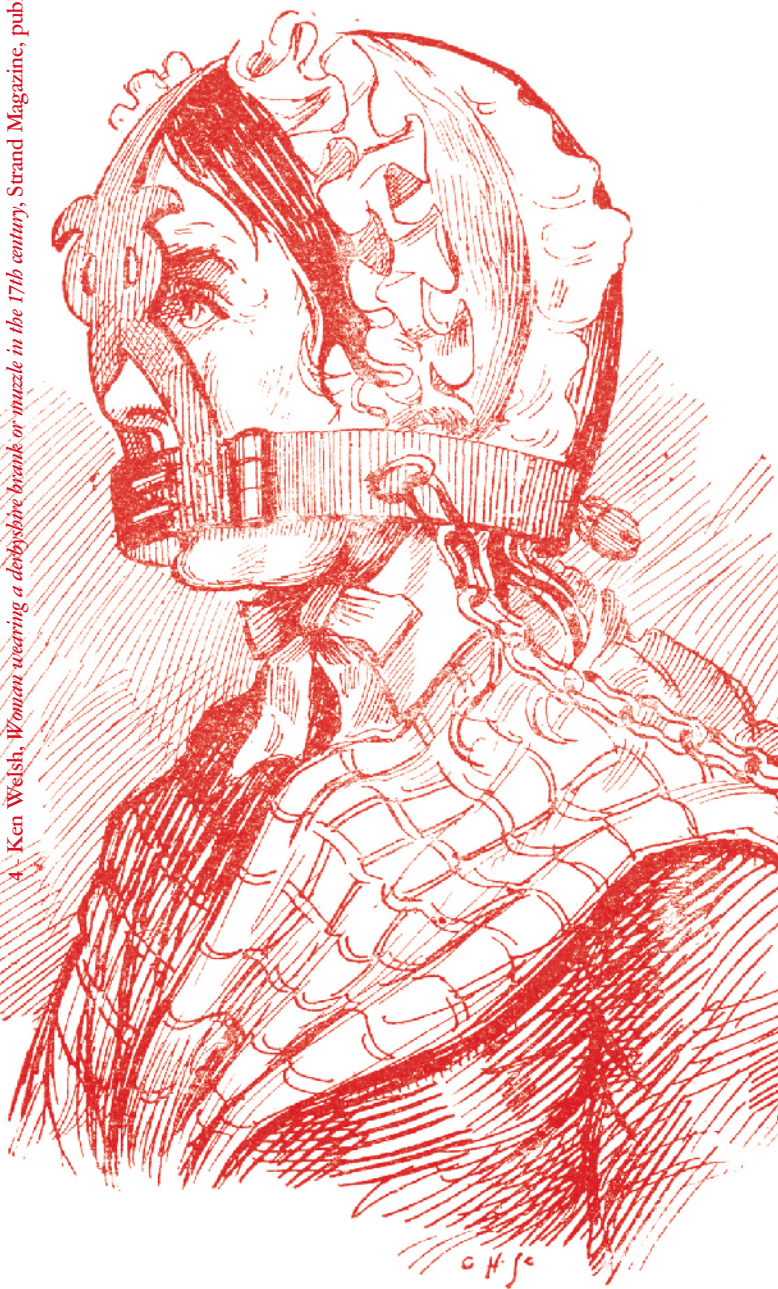
3 Michael STREETER, *Sorcières, une histoire secrète*, p. 104

Dans *Sorcières, la puissance invaincue des femmes*, Mona Chollet (*fig. 3*) évoque que : « Parmi les accusées de sorcellerie, on relève une surreprésentation des célibataires et des veuves, c'est-à-dire de toutes celles qui n'étaient pas subordonnées à un homme »⁴. Comme l'auteure le souligne, cette persécution touchait majoritairement des femmes échappant à toute autorité masculine, ce qui était assimilé à l'époque à de la marginalité. En effet, les accusées de sorcellerie étaient pour la plupart des femmes indépendantes, veuves ou sans époux. Il s'agissait souvent de guérisseuses, parfois d'excentriques mais surtout constamment de femmes ne rentrant pas dans les normes de la société de l'époque. Il était tout autant possible d'être soupçonnée en allant rarement à l'office qu'en y allant trop souvent. Avoir une sexualité trop libérée, parler trop fort, ne pas être hétérosexuelle, se confronter aux autorités, etc, étaient autant de raisons justifiant une accusation de sorcellerie. À cette époque, même porter une tâche de naissance étrangement placée suffisait à être soupçonnée. « Après leurs arrestations, les accusées étaient dénudées, rasées et livrées à un « piqueur », qui cherchaient minutieusement la marque du Diable, à la surface comme à l'intérieur du corps, en y enfonçant des aiguilles. »⁵ La moindre petite différence avec les autres suffisait donc à être arrêtée et examinée sans

4 Mona CHOLLET, *Sorcières, la puissance invaincue des femmes*, p. 34

5 Mona CHOLLET, *Sorcières, la puissance invaincue des femmes*, p. 18

4- Ken Welsh, *Woman wearing a derbyshire brank or muzzle in the 17th century*, Strand Magazine, publié en 1894



aucun respect pour la pudeur des accusées. Les accusations ciblaient beaucoup de guérisseuses qui priaient ou soignaient selon des rites païens hérités de leurs ancêtres. « Certaines accusées étaient à la foi des magiciennes et des guérisseuses ; un mélange déconcertant à nos yeux, mais qui allait de soi à l'époque. Elles jetaient ou levaient des sorts, fournissaient des philtres et des potions, mais elles soignaient aussi les malades et les blessés ou aidaient les femmes à accoucher. »⁶ Elles furent respectées pendant des siècles mais cela cessa lorsque leurs activités furent assimilées à des agissements diaboliques car païens. Les autorités religieuses venaient alors les chercher pour les mettre en prison dans l'attente d'un procès, le tout dans des conditions inhumaines (*fig. 4*). À cette époque, le christianisme domine la quasi totalité de l'Europe. Les procès pour hérésie s'intensifient aux XII^e et XIII^e siècles et les pratiques païennes y sont petit à petit assimilés, l'Eglise se donnant la mission de les éradiquer : « Les procès pour hérésie ont établi un modèle qui a ensuite été appliqué à la sorcellerie. »⁷ (*fig. 5*). Cela aura bien évidemment un impact non négligeable sur la persécution des femmes accusées d'être sorcières qui, juste en étant marginales, seront rapidement considérées comme hérétiques.

6 Mona CHOLLET, *Sorcières, la puissance invaincue des femmes*, p. 17

7 Michael STREETER, *Sorcières, une histoire secrète*, p. 100



5 - Cathares au 13^e siècle gravure, Rue des Archives

.....

Mais ce qui est le plus frappant, comme l'évoque Mona Chollet, c'est que cette persécution des sorcières toucha essentiellement des femmes. « On ressort glacé de ces récits et encore davantage quand on est une femme. Certes de nombreux hommes ont été exécutés pour sorcellerie, mais la misogynie a été au cœur des persécutions »⁸. Selon le C.N.T.R.L⁹, misogynie signifie « Aversion ou mépris (d'un homme généralement) pour les femmes, pour le sexe féminin ; tendance à fuir la société des femmes ». La misogynie trouve alors à s'exprimer en réaction à la marginalité de ces femmes. À ce sujet, les théories divergent. Pour certains, la chasse aux sorcières peut être vue comme une domestication des femmes, comme pour la philosophe Silvia Federici¹⁰, tandis que pour d'autres comme Guy Bechtel, les chasses aux sorcières n'ont finalement pas de rapport avec la misogynie. Ici les hommes n'auraient pas cherché à fuir la société des femmes mais l'institution patriarcale de l'époque aurait cherché à éliminer « les têtes féminines qui dépassent »¹¹ en ne rentrant pas dans le « moule » social établi. Cela aura un impact certain sur le féminisme associé à l'image de la sorcière, et par conséquent, aux engagements militants de la Wicca de nos jours.

.....

8 Mona CHOLLET, *Sorcières, la puissance invaincue des femmes*, p. 15

9 Centre Nationale de Ressources Textuelles et Lexicales

10 Objet de réflexion de son ouvrage *Une guerre mondiale contre les femmes*

11 Mona CHOLLET, *Sorcières, la puissance invaincue des femmes*, introduction

En effet, les accusées de sorcellerie étaient comme nous l'avons évoqué des femmes cherchant à se libérer du patriarcat et c'est quelque chose que l'on retrouvera de nos jours dans la représentation de la sorcière. La chasse aux sorcières étant souvent associée à une tentative de domination des femmes par le patriarcat, les wiccans d'aujourd'hui, prétendus héritiers des sorcières exécutées, vont récupérer ce symbole dans la lutte actuelle contre l'oppression des marginalisés et surtout des femmes. Cela les implique donc logiquement dans le militantisme féministe contemporain.

Je ne sais pas si le terme misogynne est adéquat dans cette situation. Bien que cette chasse aux sorcières fut, elle aussi, à ne pas en douter, une excuse pour tenter de contrôler les marginaux et en particulier les femmes, je pense que résumer cet persécution à de la misogynie c'est minimiser l'horreur de cet évènement, on ne parle pas seulement d'un mépris ou d'une haine envers les femmes, on parle d'une véritable éradication d'une frange particulière de la population. De plus, cette analyse ne prend pas assez en compte la totalité du contexte socioculturel de l'époque qui eut un impact non négligeable sur le mouvement de panique de la population conséquence des évènements dramatiques cités auparavant.

Il est indéniable que cet héritage de la chasse aux sorcières sert de figure de proue à beaucoup de féministes, ou de personnes *queer*. Le slogan que je vois revenir le plus souvent et qui m'a le plus marquée est : « Nous sommes



6 - Tweet de @LeilaniMunter posté en octobre 2017

les petites filles des sorcières que vous n'avez pas brûlées » (fig. 6) Cette phrase, je l'ai autant vue sur des pancartes en manifestation pour le droit à l'avortement qu'en « marche des fiertés » ou en post instagram. On comprend alors que ce symbole est récupéré par plusieurs type de luttes sociales. L'histoire de la persécution des sorcières est alors utilisée pour défendre les droits des femmes qui s'estiment héritières de la misogynie subie par leurs supposés ancêtres. Cet état d'esprit ne se retrouve pas seulement dans les combats féministes mais aussi dans la lutte pour les droits LGBTQIA+ car, malheureusement être *queer*, que ce soit dans les années 1960 ou aujourd'hui, c'est être marginal.



..... *chapitre 2*

*Wicca &
LGBTQIA+,
un refuge
spirituel ?*



Si être marginale consiste à ne pas entrer dans les normes sociétales mises en place, alors, en tant que jeune femme *queer*, je me considère marginale. Et cette marginalité est, comme nous l'avons évoqué précédemment, une marginalité subie. Elle va de pair avec un sentiment d'insécurité lorsque je suis en société et je cherche régulièrement des espaces *safe*¹² comme les bars « *queerfriendly* »¹³ afin de me sentir en sécurité. En effet, bien que les mœurs évoluent le schéma relationnel de base est encore aujourd'hui très hétéronormatif¹⁴ et l'homophobie est encore très présente. Cette sensation de rejet, parfois violente, et cette mise en marge de la société subie sont vécues par de nombreuses personnes *queer*.

Dans les années 1960/1980, c'est un fait avéré, les personnes *queer* étaient réellement mises en marge de la société qui ne tolérait toujours pas les sexualités autres qu'hétérosexuelles. Pendant l'été 1960, en France, est votée le 18 juillet par l'Assemblée nationale l'amendement Mirguet, qui qualifiait l'homosexualité de « fléau social » et ce n'est qu'un des nombreux exemples de l'homophobie présente à cette époque. C'est pourquoi quand la Wicca, qui se construit au même moment que le mouvement de libération des homosexuel(le)s, (déclenché majoritairement par les

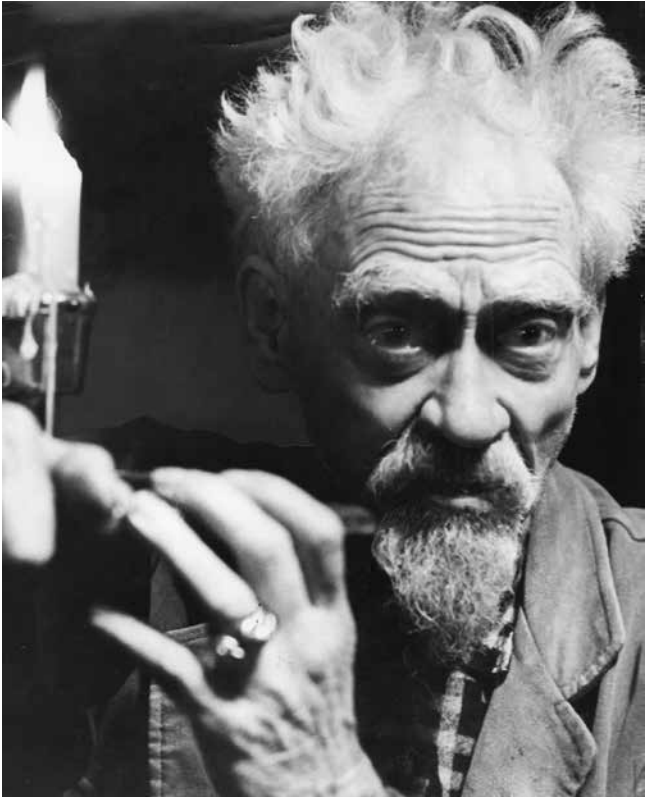
12 (anglicisme) où on se sent en sécurité

13 Amicaux envers les personnes *queer*

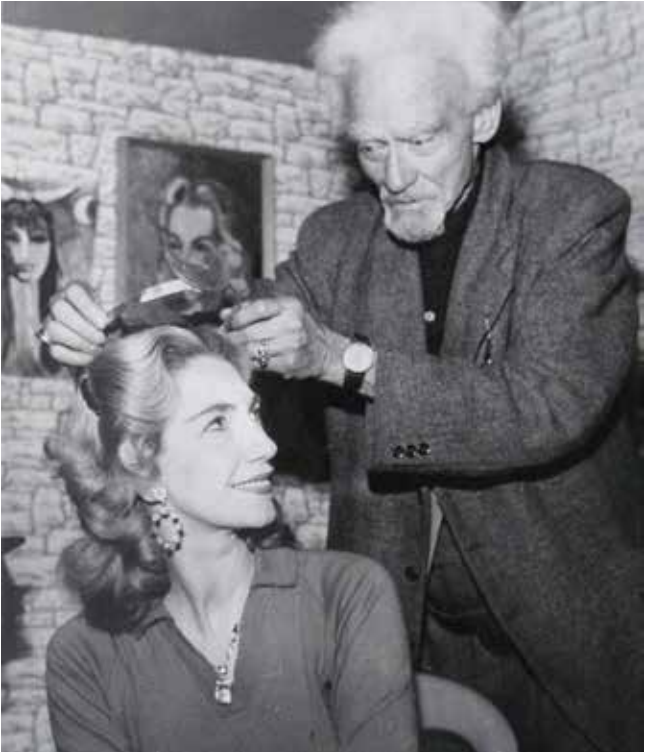
14 système normatif de comportements, de représentations et de discriminations favorisant et naturalisant l'hétérosexualité.

émeutes de Stonewall en 1969) s'est faite connaître, elle devint rapidement un refuge pour les personnes de la communauté *queer* qui étaient particulièrement rejetés par les autres mouvements religieux.

Cette notion de refuge n'apparaît cependant pas dès l'origine de la Wicca de Gerald Gardner (*fig. 7*) (créée dans les années 1950/1960). En effet, ses formes traditionnelles



7 -Phillip Jackson, *Gerald Gardner*, 1963



8 - Phillip Jackson, Patrica Crowther, grande prêtresse et Gerald Gardner

s'articulaient en grande partie autour d'une polarité de genre hétérosexualisée suivant l'exemple de son créateur. De nombreuses traditions propres à Gardner refusaient même l'entrée aux personnes homosexuelles. Lois Bourne, une autre grande prêtresse initiée par Gérard Gardner, écrit dans son livre *Dancing with Witches* : «Gérald était homophobe. Il avait une haine profonde de l'homosexualité, qu'il considérait comme une perversion dégoûtante et une transgression flagrante de la loi naturelle. "Il n'y a pas

de sorcières homosexuelles, et il n'est pas possible d'être homosexuel et sorcière" a t-il presque crié.»¹⁵ La Wicca traditionnelle de Gardner (*fig. 8*), donc, ne s'inscrit pas dans la défense des droits des femmes et des personnes *queer*. Il est donc surprenant de noter qu'elle a pourtant vite connu un développement beaucoup plus ouvert lorsqu'elle s'est séparée en plusieurs cultes comme l'évoque Ethan Doyle White dans son ouvrage : « Comme beaucoup de féministes, divers homosexuelles ont trouvé un foyer dans la Wicca et ont façonnés des variantes de la religion pour répondre à leurs besoins spécifiques »¹⁶

Une des branches les plus connues ayant émergé dans les années 1970 est celle du culte Minoen créé par Eddie Buczynski, un jeune New-Yorkais impliqué dans le NECTW¹⁷ où il fut initié en 1972. Eddie Buczynski était issu d'une famille ouvrière et se destinait à l'origine à la prêtrise catholique mais il abandonna cette idée car l'Église rejetait complètement l'homosexualité. Il voulut créer une branche de la Wicca qui servirait de refuge aux hommes homosexuels pour les soutenir et les protéger de la violence qu'ils ont subi en tant que personnes marginalisées. « Fatigué de ce qu'il considérait comme la domination hétéronormative, et, dans de nombreux cas l'attitude homophobe qui prévalait

15 Loïs BOURNE, *Dancing with witches*, p. 38

16 Ethan DOYLE WHITE, *Wicca: history, belief, and community in modern pagan witchcraft*, p. 102

17 New England Covens of Traditionalist Witches

.....

dans le domaine, il établit sa propre branche de la Wicca en janvier 1977 »¹⁸. Il a décrit explicitement sa pratique comme « un culte mystère/initiatique qui célèbre érotiquement la vie par l'amour masculin ». Dans le même temps, en 1976, une autre branche de la Wicca très proche de celle de Buczynski vit le jour : La Sororité Minoenne. Ce groupe recueillait majoritairement des femmes, d'abord homosexuelles (dans la même démarche que la Wicca de Buczynski) puis ensuite de toutes sexualités. S'émancipant volontairement de la Wicca de Gardner, la Wicca Minoenne devient un refuge pour les personnes *queer* rejetées par la croyance traditionnelle.

Un autre exemple assez marquant de la relation entre la Wicca et les personnes LGBTQIA+ est le groupe des Radical Faeries. Probable héritier de la création de la Wicca de Buczynski, celui-ci fut en tout cas nettement influencé par sa démarche. Deux militants homosexuels, Harry Hay et Donald Kilhefner décident de créer les Radical Faeries en 1979 ; un mélange de wicca, de chamanisme (et autres formes de néo-paganisme), d'écologie, de *new age*¹⁹ hippie et de spiritualité. Ce mouvement s'exprime essentiellement au travers de grands rassemblements des

.....

18 Ethan DOYLE WHITE, *Wicca: history, belief, and community in modern pagan witchcraft*, p. 102

19 un vaste mouvement caractérisé par des approches alternatives à la culture occidentale traditionnelle, avec un intérêt pour la spiritualité, le mysticisme, le holisme et l'environnementalisme.



9 - Flyer distribué pour le rassemblement des Radical Faeries, 1979

plus surprenants. En 1979 donc, lors du week-end du *labor day*, l'équivalent américain de la fête du travail, plus de 200 hommes homosexuels ont répondu à l'appel d'un mystérieux flyer : «A call to gay brothers : a spiritual conference for radical fairies. Exploring breakthroughs in gay consciousness - Sharing gay visions - The spiritual dimensions of gayness»²⁰ (fig. 9). Après cela, plusieurs hommes qui ne se connaissaient pas s'y sont rendu. Leur mission : puiser dans la conscience de leur sexualité, renouer avec les forces de la nature, explorer la mythologie païenne

20 Un appel aux frères gay : une conférence spirituelle des Radical Fairies. Explorer les percées dans la conscience gay - Partager les visions gays - Les dimensions spirituelles de l'homosexualité



et les nouvelles formes de spiritualité, puisque la plupart des religions condamnent l'homosexualité. Autrement dit, ce rassemblement invitait les hommes homosexuels à se regrouper en cercle fermé et à découvrir la spiritualité néo païenne dans une liberté totale, en sécurité, à l'abri de l'homophobie et de l'oppression.

Melting-pot d'influences, du marxisme au féminisme, du New Age à l'écologie, du paganisme à la liberté sexuelle, de l'esprit de communauté à l'individualisme radical, de la psychologie à la poésie, de la libération LGBTQIA+ à la subversion du travestissement, la philosophie des Radical Faeries est un grand fourre-tout parsemé d'esprit néo païen. Harry Hay (*fig. 10*) et Donald Kilhefner souhaitaient remettre un peu de sens et d'esprit critique dans un mouvement de



11 - Couverture de *Witchcraft and the gay counterculture* d'Arthur Evans

libération homosexuel global, celui des années 1970, qui avait cédé à l'appel du capitalisme et au lifestyle arc-en-ciel, en copiant le modèle hétérosexuel et patriarcal, tout en oubliant ses racines profondes. Harry Hay parlait du constat que de nombreuses religions n'acceptant pas les homosexuels ; ces derniers grandissaient avec un traumatisme qui ne pouvait être guéri qu'en créant des communautés dont les membres pourraient s'entraider, se réunir et réfléchir au rôle qu'ils ont à jouer dans ce monde. La notion de refuge est donc très présente dans leur démarche. Ce n'est pas par hasard qu'Harry et Donald choisirent le terme de « fairies »²¹, qui était alors une insulte envers les hommes efféminés : une manière de renverser le paradigme, tout en ancrant leur démarche au sein de l'héritage légué par les précédents mouvements spirituels païens. Cette philosophie, Harry et Donald l'ont largement puisée dans *Witchcraft and the Gay Counterculture* (fig. 11) d'Arthur Evans²² (fig. 12), un de leurs ouvrages de référence, qui analyse la relation étroite qui existe entre la spiritualité *queer* et les anciennes religions païennes.

J'avoue être plutôt mitigée à propos des Radical Faeries car leurs rassemblements pouvaient avoir des airs de « réunions sectaires » et impliquaient beaucoup de pratiques assez surprenantes comme le fait de se réunir nus

21 Fées

22 Arthur John Evans est un archéologue anglais, qui a mis au jour le site de Cnossos en Crète et est à l'origine des découvertes du XX^e siècle sur la civilisation minoenne.

et d'exploiter leur sexualité à plusieurs en pleine nature. Bien que je ne porte aucun jugement à leur sujet, je comprends que leur démarche ai pu surprendre. De plus, le fait de créer des rassemblements uniquement réservés à une sexualité ou un genre peut avoir des airs d'exclusion ce qui est à l'opposé des valeurs défendues par la Wicca « post Gardner »²³ où il s'agit plutôt d'accueillir tout le monde sans porter de jugement. Cette approche est compréhensible car en tant que minorité opprimée, nous nous sentons plus en sécurité lorsque nous nous réunissons avec des personnes



12 - Hulton-Deutsch, *Sir Arthur Evans with a Cretan bull's head*

23 Qui arrive après la Wicca créée par Gérard Gardner

qui font partie de la minorité à laquelle nous appartenons. Le fait que l'Église rejette les homosexuels pouvait, selon moi, les inciter à se tourner vers d'autres croyances, qui, elles, les acceptaient bien que cette démarche vis-à-vis de la spiritualité puisse être surprenante.

Le mouvement wiccan a connu des changements majeurs entre 1968 et 1980. Fondamentalement, il a connu un processus de démocratisation, car il est devenu de plus en plus facile pour quiconque de s'établir en tant que pratiquant, et les groupes sociaux qui s'étaient auparavant sentis marginalisés du mouvement, les femmes, qu'elles soient féministes ou *queer*, et les hommes *queer*, ont élaboré leur propre interprétation de la Wicca pour répondre à leurs besoins. Rajoutons à cela que «la Wicca en tant que religion de la nature s'est imposée et de nombreux wiccans se sont déplacés dans les domaines de l'activité socio politique d'une manière jamais vue auparavant»²⁴ qu'il s'agisse du mouvement écologiste, du féminisme ou de la défense des droits des femmes et des droits *queer*. Les minorités marginalisées qui ont trouvé un refuge dans la Wicca ont donc également bien souvent trouvé une façon de se rassembler pour pouvoir militer ensemble entre personnes concernées par ces luttes sociales.

24 Ethan DOYLE WHITE, *Wicca : history, belief, and community in modern witchcraft*, p. 65



..... *chapitre 3*

*Les artistes
sorcières
contempo-
raines,
figures
marginales*



Bien que je ne sois pas sorcière, en tant que personne travaillant dans le milieu de l'art, je me suis également toujours sentie concernée par la notion de marginalité entourant les artistes. Depuis que je suis enfant, mon entourage est toujours assez surpris par mon domaine de travail. Systématiquement les mêmes réflexions reviennent; « Ce n'est pas vraiment un métier », « Pas surprenant que tu aies un look si étrange », « Vous les artistes, vous êtes toujours un peu bizarre... », etc. Au-delà du fait que ce ne soit pas toujours très agréable à entendre, j'ai toujours vécu cela comme le fait d'être exclue des normes sociétales en vigueur. En étant « artiste » avec un look un peu atypique j'étais tout de suite considérée comme « bizarre » ou cataloguée « hors du moule ». Après tout, le marginal se met en dehors du système, volontairement ou non. Dans mon cas ce n'est pas volontaire et je regrette qu'il n'y ai pas plus de reconnaissance (et même de connaissance) du monde de l'art dans sa globalité. Bien évidemment les réactions diffèrent en fonction de la classe sociale dont on est issu et de l'éducation que l'on a reçue. On constate néanmoins que cette vision assez péjorative et cette incompréhension des métiers artistiques perdurent malgré l'évolution des mœurs.

Cette marginalité subie chez les artistes existe depuis bien longtemps. On se sent marginal en tant qu'artiste car on ne répond pas aux normes sociétales en vigueur en pratiquant un métier qui peut être considéré comme « non essentiel » à l'inverse du métier de médecin par exemple. De plus, l'art,

.....

quand il est militant, est nécessairement marginal car il se catégorise par un refus de la société ou de certaines de ses normes. En se positionnant ainsi, l'artiste lutte contre des valeurs avec lesquelles il est en désaccord. Platon soutient que l'art peut, ou bien conforter un ordre social institué, ou bien le déconstruire. Au troisième livre de *La République*, il chasse le poète sulfureux de la cité pour ne garder que l'artiste moralisateur.²⁵ Par une série d'exemples, Platon met en évidence les dangers de la fascination poétique qui subjugué la raison, il montre ainsi que l'art peut être dangereux. Il préfère donc rejeter l'artiste au profit du philosophe qui serait plus mesuré. Si chasser les artistes est une solution impraticable et insatisfaisante, ce geste a cependant le mérite de révéler la crainte immense de l'influence de l'art sur la société et de sa capacité à militer.²⁶ D'ailleurs, on peut noter que dans l'art lui-même on retrouve des marginaux de l'institution artistique. En effet, nous pouvons par exemple citer l'art brut qui est une catégorie artistique créée par Jean Dubuffet (*fig. 13*) en 1945. Elle regroupe une série de productions réalisées par des créateurs œuvrant en dehors des mondes de l'art consacrés, incluant artistes fous, artistes médiumniques, prisonniers, visionnaires, etc. L'usage de ce terme est généralement réservé pour le travail d'artistes avec peu ou pas de formation artistique, en

.....

25 Voir Platon, Livre III, *La République*, Paris, Flammarion, 2002, p. 801

26 Laure GILLOT-ASSAYAG, *Art militant, art engagé, art de propagande Un même combat ?* Paris 1 Panthéon-Sorbonne



13 - Jean Dubuffet, *Autoportrait*, 1966

particulier des individus socialement marginalisés qui, pour des raisons diverses, se sont mis à peindre, dessiner, sculpter ; soit des artistes en « dehors » d'une influence d'un monde de l'art établi et « en dehors » de la société. Les exemples sont nombreux : le Facteur Cheval, Augustin Lesage, Joseph Crépin... Isolés les uns des autres, « inconscients des mondes de l'art », ils n'étaient pas aussi visibles que les autres artistes de leur temps. Avant que Dubuffet réunisse ces créateurs et les regroupe au sein d'une catégorie instituée (l'art brut), ces divers créateurs étaient soit exclus de l'art soit situés aux



14 - Logo de Gang of witches designé par Vivien Bertin

marges de l'art institué²⁷. Nous pouvons donc établir un lien direct entre l'art marginal²⁸ (ou art brut) et les artistes wiccan. En effet mêler spiritualité et art est une démarche surprenante qui n'est pas sans rappeler celle des artistes médiumniques évoqués précédemment. Les artistes sorcières en mêlant wicca, militantisme et art se positionnent tout autant en marge de la société qu'en marge de l'art lui même.

27 Delphine DORI, *Les artistes bruts, des créateurs entre marginalité et/ou dissidence*, Université de Liège

28 N. HEINICH, R. SHAPIRO, *De l'artification. Enquêtes sur le passage à l'art*. Editions de l'EHESS, Paris, 2012 ; p. 231-240.

Lors de mes recherches, la découverte d'un groupe d'artistes m'a particulièrement marquée. Le *coven*²⁹ éco responsable³⁰ de Gang of Witches (*fig. 14*) qui se définit comme étant une expérience artistique et communautaire.

« Dans le système toxique actuel, nous traversons une crise sans précédent. La sorcellerie peut nous guider et nous apporter une aide précieuse pour créer ensemble un paradigme plus égalitaire et pérenne. (...) Avec le Gang of witches, nous nous tenons à la frontière entre sphère spirituelle et matérielle, visible et invisible, conscient et inconscient, humour et révolte, résistance et résilience. Nous voyageons de l'un à l'autre et nous créons des points de convergence, nous ouvrons des portes, nous nous interrogeons sur les rouages de nos sociétés patriarcales et anthropocentrées. Notre coven est dans la forêt ; il est ce qui nous maintient unies avec les mondes vivants et cosmiques. (...) Le chant, l'écriture, la peinture et la sculpture sont au cœur de notre pratique magique. Ils nous permettent d'entrer en communications avec nos mystérieuses forces intérieures et avec les courants de l'univers, de faire l'expérience de la transcendance, de

29 Terme écossais dérivé du latin « coventus », désigne un cercle de sorciers et de sorcières (Marie Noelle FAURE *Sorciers et sorcières d'Occident*, p. 289)

30 Qui cherche à intégrer des mesures de protection de l'environnement dans ses activités, ses principes. Ici dans la constitution d'un lieu commun auto suffisant

.....

l'élévation spirituelle de la joie»³¹. Ici, les créatrices de ce *coven* d'artistes évoquent leur lien avec la sorcellerie et en quoi celle-ci leur permet de lutter contre un monde patriarcal et anthropocentré. Les différentes formes d'arts qu'elles produisent sont au coeur de leur pratique magique : Art, sorcellerie, militantisme et marginalité s'entremêlent alors dans leurs productions. Revendiquant une opposition au patriarcat et à la société consumériste, elles pratiquent leur art en marge, en communion avec la nature et c'est ce qui fait la singularité de leur démarche. La sorcière ne devient pas seulement l'allégorie d'une lutte mais une part intégrante de leur personne et une représentation de leurs croyances spirituelles. Présentons donc cette surprenante communauté d'artistes sorcières marginales :

Gang Of Witches, ovni artistique et écoféministe³², voit le jour en 2016. Ce projet, à géométrie variable, a pour

.....

31 Paola HIVELIN et Sophie ROKH, cofondatrices de Gang of witches, 2020, Sorcellerie, Taschen, p. 508

32 L'écoféminisme établit des liens entre l'exploitation et la domination des femmes et de la nature par les hommes et les institutions patriarcales. (...) Ce courant théorique englobe plusieurs approches, notamment les écoféministes sociales, radicales, les écoféministes du Sud, ainsi que de nouvelles approches influencées par le poststructuralisme et les études *queer*. (Catherine GAUTHIER, Analyse écoféministe des changements climatiques, *Le réseau des femmes en environnement, l'intégration de la dimension de genre dans la lutte et l'adaptation aux changements climatiques au Québec*, p. 1)



objectif d'établir un espace *safe*³³ de création, d'échange, de réflexion et d'initiation, d'où surgissent des propositions singulières, fertiles, puissantes, engagées. Le *Gang* utilise différents supports de diffusions auto produits. Elles ont organisé trois événements à Paris en deux cycles de 3 ans (2 expositions pluridisciplinaires et un festival « artiste » au Palais de Tokyo) chacun assorti d'un catalogue d'exposition. Elles ont produit un album de musique, *Patriarchy is burning*, ainsi que plusieurs podcasts. Ce projet de communauté artistique prend comme modèle de réflexion la figure de la sorcière comme « femme savante, indépendante et puissante, souvent crainte, parfois moquée, devenue une icône féministe, écologiste et anticapitaliste à partir des années 1960, reprenant ainsi le contrôle de son identité. »³⁴

Ce qui interpèle c'est que Gang of Witches utilise tous les codes de la sorcière dans sa démarche mais pas uniquement en tant que métaphore ou figure de proue. En effet, les membres du gang de sorcières évoluent dans une communauté qu'elles nomment *coven* à l'image des groupes de pratiquants de la Wicca. Elles accueillent de nombreux artistes, essentiellement des femmes, et vivent en communauté dans la forêt loin de toute civilisation, en marge des autres artistes eux même. Elles ne pratiquent pas toute la sorcellerie mais les fondatrices, elles oui, et ce de

33 Où on se sent en sécurité

34 Selon leur présentation sur leur site gangofwitches.com



16 - Paola Hivelin et Sophie Rokh dans un Extrait du clip *Patriarchy is burning*, musique de Gang of Witches 2019

manière assumée. Elles pratiquent parfois des rituels dans leur démarche artistique et jouent des codes de la sorcière moderne dans leur art pour surprendre voire choquer. Dans leur clip *Patriarchy is burning* elles mélangent des images de forêt en pleine nuit, de pleine lune, de bougies, de rituels en robe blanche ou rouge en scandant que le patriarcat brûle. «we are the grand daughters of the witches they couldn't murder», « nous sommes les petites filles des sorcières qu'ils n'ont pas pu assassiner », le message est puissant. Même si on pourrait considérer que ce n'est qu'un cliché, je pense que c'est une utilisation intelligente de tous les codes de la sorcière indépendante qui se lève contre le patriarcat.

Autre illustration : Ne se contentant pas de peindre ou de chanter, Paola Hivelin (*fig. 15*) et Sophie Rokh (*fig. 16*), les fondatrices du Gang of Witches ont créé en 2019 un podcast. À l'image de rituels de Pleine Lune, ce dernier invite

des sorcières révolutionnaires au micro de Valérie Mitteaux et Wendy Delorme. Ce format s'inscrit dans une diversité de productions chère au collectif (événements, production musicale, livres, série documentaire). Au fil des entretiens, il s'agit de montrer que les sorcières, au travers d'une grande diversité d'identités, de pratiques, de conception du monde, œuvrent à produire une société plus juste. Les interviews sont entrecoupées de pauses où d'autres points de vue sont évoqués. On retrouve des entretiens en liens avec le podcast ou des sortes de « tuto »³⁵ pour réaliser un rituel chez soi ou un exercice de méditation spirituelle. Ici, la démarche n'est pas seulement artistique. En créant ces entretiens avec des sorcières engagées, le Gang of witches



17 - Podcast #4 de Gang of witches, *Regarder l'invisible*

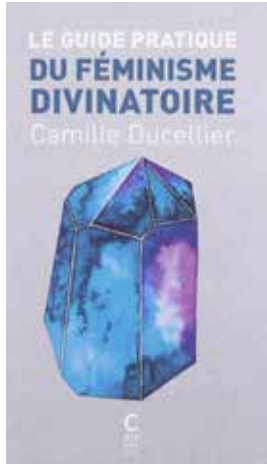
35 Guide d'apprentissage, sur support papier ou sur Internet, constitué d'instructions visuelles (photos, vidéos) montrant comment réaliser une tâche dans des domaines très variés



18 - Affiche de *Sorcières, mes sœurs* de Camille Ducellier

transmet ses idéaux et nous fait participer à des pratiques rituelles collectives en nous proposant ces « tuto » spirituels. Qu'on soit wiccan ou non on peut alors apprendre comment s'éveiller à la spiritualité tout en écoutant des témoignages et interventions de militantes. En Avril 2020, dans ce même podcast, elles nous propose de découvrir Camille Ducellier, une autre artiste sorcière (*fig. 17*).

Camille Ducellier est pour moi une autre illustration de la marginalité chez les artistes sorcières. Après avoir évolué dans un milieu féministe grâce à sa mère, une fervante militante, elle s'intéresse à l'ésotérisme, influencée par la culture populaire télévisuelle, étant issue de la génération *Charmed* et *Buffy contre les vampires*. Lors de ses études universitaires artistiques, elle commence à pratiquer la



19 - Couverture de *Le guide pratique du féminisme divinatoire*

Wicca avec certaines de ses camarades. Relevons qu'en 2005, relier féminisme et ésotérisme n'est pas toujours bien vu car beaucoup de féministes refusent le militantisme spirituel cherchant à ancrer leurs combats dans le réel.³⁶ Camille Ducellier va donc longtemps chercher sa place entre son engagement militant et sa passion pour l'ésotérisme. Elle décide finalement d'allier les deux et de devenir une véritable artiste sorcière. Elle va réaliser un documentaire nommé « sorcières, mes sœurs » (*fig. 18*) où elle interview des femmes qu'elles considèrent comme sorcières ou qui le sont réellement. Elle est donc plasticienne, écrivaine et réalisatrice et évoque à plusieurs reprises le sujet de la spiritualité dans ses travaux. Elle écrit notamment un livre que j'ai trouvé

³⁶ Camille Ducellier dans le podcast *Regarder l'invisible* de Gang of Witches, Avril 2020

très surprenant : *Le guide pratique du féminisme divinatoire*. (fig. 19). Ce livre est puissant tant dans son écriture que dans son fonctionnement. En effet, l'auteure propose des formules plus farfelues les unes que les autres, non sans un certain humour, mais surtout, comme l'énonce Starhawk³⁷ qui a écrit sa préface, avec « une colère marquée envers les systèmes d'oppression »³⁸. Elle milite, à sa manière, en jetant des sorts et en écrivant un manifeste qui se veut distant du féminisme habituel. On peut même considérer qu'elle s'éloigne des manifestes militants habituels en proposant sa propre version de l'activisme passant par la littérature et la spiritualité.

Marginalité et art sont reliés depuis déjà bien longtemps. Ce qui suscite ici notre intérêt, c'est que les artistes sorcières ne sont pas seulement marginales par rapport à la société mais par rapport au milieu de l'art lui-même. Elles s'éloignent des pratiques conventionnelles en utilisant la spiritualité comme forme d'expression artistique de la même manière que l'art brut en 1945. L'exemple du collectif Gang of Witches est particulièrement intéressant dans sa démarche de création d'un *coven* éloigné de toute civilisation qui accueille des artistes de tout genre et toute nationalité. Les fondatrices, sorcières assumées, créent des œuvres engagées en ne se cachant pas de leur rapport à la Wicca et

37 Cf : infra

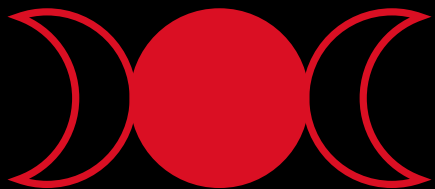
38 Camille DUCCELLIER, *Le guide pratique du féminisme divinatoire*, p. 17

à l'ésotérisme en général. Camille Ducellier, de son côté, va avoir une démarche artistique innovante en liant littérature et militantisme spirituel. Musicalement, plastiquement, dans la littérature ou dans leur podcast, elles se dressent contre le patriarcat.

On comprend assez rapidement que la Wicca, depuis sa création, s'est émancipé du climat d'intolérance imposé par son créateur et est au contraire devenue un refuge pour les personnes qui subissent toute forme de marginalisation. Féministes, artistes et personnes *queer* se sont donc réfugiées dans cette pratique spirituelle dans le but de trouver un *safe space*. Après avoir été rejetés par la société, ils ont cherché une croyance qui prônerait davantage l'ouverture d'esprit et qui leur permettrait d'évoluer au sein d'une communauté de personnes ayant vécu les mêmes choses qu'eux. Cette cohésion de groupe provoquée par cette notion de communauté et de refuge des marginalisés a fortement impacté la présence de la Wicca dans le militantisme.

Bev Grant, W.I.T.C.H Hexes Wall Street, 1968





*Sorcièr.es
activistes,
évolution d'un
militantisme
peu
conventionnel*



June Lopper, Witch bloc paname, journée mondiale du droit à l'IVG, 2018

..... *chapitre 1*

*La sorcière,
figure
militante*



Il est important de bien définir l'aspect du militantisme que nous allons étudier ici. Marie-Thérèse Coenen dans *De la définition du militant et de la militante : Un concept aux dimensions plurielles* en donne la définition suivante : « Aux origines, le terme « militant » concernait les personnes qui se battaient, les armes à la main, pour défendre (ou imposer) leurs idées et convictions propres ou celles de leur école de pensée. Héritier d'un vocabulaire religieux : assemblée militante du Christ, le terme s'est progressivement laïcisé et est devenu commun pour désigner *in fine*³⁹ celui ou celle qui participe de manière active à un mouvement, une organisation, un syndicat »⁴⁰. Ici, le militantisme qui nous intéresse est celui de la défense des opprimés que ce soit dans la cause féministe ou *queer* par exemple. La notion de militantisme étant très large nous en étudierons un aspect spécifique défini par Jacques Ion. Il oppose deux figures historiques ou modèles de militantisme. Le premier, communautaire, est celui d'un « militantisme affilié » qui renvoie à l'image de l'adhérent dévoué à son organisation. Il est fondé sur une forte sociabilité militante, constitutive d'un nous puissant. Le second qui renvoie à un modèle plus « sociétaire » est celui d'un « militantisme affranchi » où l'engagement serait plus

39 Expression latine soutenue signifiant « à la fin » ou « au dernier moment »

40 Marie-Thérèse COENEN, *De la définition du militant et de la militante : Un concept aux dimensions plurielles*, 2011, p. 1

.....

distancié et intermittent.⁴¹ La sorcière, en tant que figure militante, se positionnera davantage dans un « militantisme affilié » tel qu'il est défini ici. En effet, la Wicca, comme nous l'avons évoqué, est étroitement lié à la notion de groupe et de refuge. L'appartenance à un groupe (en l'occurrence un *coven*) ou à un groupe marginalisé (de personnes *queer* par exemple) constitue un « nous » très puissant qui va donner naissance à une véritable « puissance militante ».

La chasse aux sorcières a suscité un regain d'intérêt au sein des milieux féministes dans les années 1970. La figure de la sorcière ayant été honnie et brûlée, les féministes ont souhaité s'en emparer et la réhabiliter. Aujourd'hui, aux confins de l'écoféminisme, des médecines douces et de l'éсотérisme, les sorcières modernes en appellent à Gaïa⁴² (*fig. 20*), au féminin sacré et à la spiritualité pour rompre avec une manière de penser louant le rationalisme et le masculin. Depuis longtemps figures de proue de l'écologie et du féminisme, les sorcières fascinent une génération bercée par une pop culture pleine de magie

.....

41 Analyse de Rémi LEFEBVRE dans « Le militantisme socialiste n'est plus ce qu'il n'a jamais été. Modèle de "l'engagement distancié" et transformations du militantisme au Parti socialiste », *Politix*, n° 102, 2013, pages 7 à 33

42 Gaïa est d'abord la fameuse déesse de la mythologie grecque (Denis CHARTIER. *Gaïa*. Groupe Cynorhodon. Dictionnaire critique de l'Anthropocène, CNRS Éditions, 2020, p. 427)



20 - Gaïa, détail de la frise Gigantomachie, musée de Pergame, Berlin

ce qui ne manque pas d'influencer la Wicca actuelle. Ici, j'utilise une version contemporaine de la locution « culture populaire. » (ou pop culture) qui comprend la musique, l'art, la littérature, la mode, la danse, le cinéma, la cyberculture, la télévision et la radio qui sont consommés par la majorité de la population d'une société.⁴³

Les wiccans se considèrent, pour la plupart, comme les héritiers des sorcières de Salem ou des shamans d'antan. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes pratiquants (comme Camille Ducellier) admettent avoir ressenti un intérêt pour l'ésotérisme grâce à la culture populaire et à cette force dégagée par la représentation actuelle de la sorcière. Pour ma part, je me suis très vite intéressée à l'ésotérisme grâce à

43 Ashley CROSSMAN, *Sociological Definition of Popular Culture*, ThoughtCo, 16 Février 2021

des séries comme *Charmed* (fig. 21), *Buffy contre les vampires* ou bien *The vampire Diaries*. Cette figure de la femme forte a toujours été un véritable modèle pour l'enfant que j'étais et elle l'est toujours aujourd'hui. Ce que j'ai ressenti, beaucoup l'ont ressenti également.

Les engagements politiques associés à la Wicca découlent évidemment de l'image puissante que renvoie la sorcière et ceux-ci, par essence, se retrouvent dans les représentations de celle-ci dans la culture populaire. Se défaisant de son nez crochu et de son chapeau pointu, elle se retrouve dans des films, séries, musiques et livres à succès depuis des années avec pouvoir et assurance. La sorcière va alors devenir une figure de proue pour le « militantisme affilié » chez les wiccans. Elle va se positionner comme une sorte de « mascotte » ou de modèle qui représente toutes les valeurs qu'ils cherchent



21 - Image promotionnelle de la série Charmed

à défendre. Féminisme et défense des droits *queer* vont donc se retrouver dans plusieurs représentations audiovisuelles de la sorcière dont voici quelques exemples.

Charmed, un préquel du féminisme des sorcières à la télévision ?

Holly Marie Combs qui incarnait Piper dans la série originale a été interrogée à ce propos lors du Paris Manga Sci-fi Show⁴⁴ les 20 et 21 octobre 2018 : « Nos personnages étaient indépendants, cheffes d'entreprise... Cela les aidait à élever leurs familles ensemble. C'était ça le féminisme pour nous à l'époque » expliquait alors l'actrice. Les héroïnes doivent honorer le don qu'elles ont reçu (le pouvoir des trois) pour accomplir une mission : protéger les innocents des forces du mal tout en essayant de mener une vie normale. Elles tentent donc tant bien que mal de concilier cette immense responsabilité ainsi que leur vie professionnelle et amoureuse. En ce sens, *Charmed* se range dans la lignée de plusieurs séries féministes des années 2000. Cet engagement se retrouve également sous d'autres facettes. En effet, les sœurs Halliwell sont élevées par leur grand-mère (radicalement féministe par ailleurs) et

44 Paris Manga Sci-fi show est un Festival sur le thème de la pop-culture qui invite régulièrement des acteurs et actrices de séries ou de films mondialement connus

grandissent sans figure masculine. Dans leur vie adulte, elles doivent constamment lutter contre des figures masculines mal intentionnées ou trop autoritaires, que ce soit dans leur vie de sorcière ou dans leur vie professionnelle. À plusieurs reprises, la série dénonce les discriminations que subissent les femmes (comme quand Piper allaite son bébé en public à la terrasse d'un café et qu'elle se fait humilier⁴⁵). De même, «le pouvoir des trois», vraie sororité Halliwell, les rend plus fortes ensemble que séparément et est une belle métaphore de la solidarité féminine. On peut donc considérer que dans cette série les sorcières luttent contre le patriarcat car les sœurs Halliwell incarnent l'activisme féministe à l'écran à travers leurs combats de femmes et de sorcières.

Willow dans la série Buffy contre les vampires

Willow, que l'on découvre à la saison une comme étant l'amie un peu bizarre, coincée, geek et intello de l'héroïne Buffy devient rapidement une sorcière *badass*⁴⁶ lesbienne qui a marqué l'histoire de la télévision et qui a, par la même occasion, marqué mon enfance. Elle s'affirme comme l'un des personnages secondaires les plus puissants et les plus cultes de l'histoire de la pop culture. En découvrant son talent en sorcellerie, Willow s'épanouit et s'affirme. Cette

45 Saison 7, épisode 2

46 (anglicisme) Dur à cuire

passion pour la sorcellerie va lui permettre de se rapprocher de Tara (*fig. 22*) qui deviendra plus tard sa compagne et celle qui lui fait comprendre son orientation sexuelle. Elle a été une des premières icônes *queer mainstream*⁴⁷ par le biais de sa relation avec Tara qui, à l'époque, a bouleversé la représentation des relations *queer* à l'écran. L'innovation de Buffy repose en grande partie sur sa capacité à présenter une relation lesbienne de long terme (presque trois saisons), qui, loin de servir de *plot twist*⁴⁸ opportuniste, vient couronner plusieurs années d'interrogations subtiles de la part de Willow à propos de son orientation sexuelle. Joliment amenée durant de nombreux épisodes, leur histoire permet également d'aborder des problématiques très concrètes



22 - Willow et Tara, extrait de l'épisode 19 *New Moon Rising*

47 Courant principal

48 Retournement de situation

de *coming out*⁴⁹ et parvient à déjouer le *male gaze*⁵⁰ qui érotise systématiquement tous les couples lesbiens. Willow contribue à ancrer la sorcellerie dans le discours féministe et *queer* tout en permettant au personnage de prendre confiance en elle. À nouveau, ici, la sorcière représente également la puissance féminine qui s'élève contre l'oppression masculine et contre l'homophobie. Willow qui était d'abord très effacée s'épanouit en tant que femme grâce à la sorcellerie qui la rend très puissante et vit une relation avec une autre femme elle aussi sorcière. Elle devient alors un modèle pour le militantisme *queer* et féministe des années 2000.

Sabrina Spellman dans Les nouvelles aventures de Sabrina sur Netflix

Après avoir découvert qu'elle est une sorcière, Sabrina, va lutter pour les droits des siens et l'égalité femmes-hommes dans son *coven* (fig. 23). On comprend assez rapidement que le cercle de sorcières auquel sa famille appartient est une institution patriarcale où les femmes ne se voient attribuer qu'une place subalterne. Elle ne va donc pas

49 (Anglicisme), Révélation publique par une personne de son homosexualité.

50 (Anglicisme), (Néologisme) Fait que la culture visuelle dominante imposerait au public d'adopter une perspective d'homme hétérosexuel.



23 - Le coven de Sabrina dans l'épisode 24, *La lune du lièvre*

hésiter à enfreindre toutes les règles millénaires de cette institution pour remédier à ce déséquilibre. Sabrina va également défendre Théo, son ami transgenre, des moqueries des autres élèves. Elle remplit donc son rôle d'étudiante sorcière féministe soutenant la cause LGBTQIA+ dans une série qui permet de sensibiliser un large public. Elle fonde dans la première saison un groupe nommé W.I.C.C.A : le Women's Intersectional Cultural and Creative Association⁵¹, un cercle qui promeut l'entraide entre femmes, «un club pour renverser le patriarcat blanc» résume son amie Roz. Plus sombre, plus engagée, la série de Netflix arrive après l'affaire Harvey Weinstein⁵² et est indéniablement marquée par le mouvement #MeToo⁵³. Elle mêle à une histoire de sorcellerie des problématiques soulevées et débattues depuis ce nouveau réveil féministe : le consentement, la masculinité toxique, la sororité et le droit des femmes à disposer de leur corps. Dans un contexte plus contemporain,

51 Association culturelle et créative intersectionnelle des femmes

52 Révélation publique de harcèlements et d'agressions sexuelles commises par Harvey Weinstein, personnalité influente de l'industrie du cinéma américain.

53 Le mouvement #MeToo est un mouvement social encourageant la prise de parole des femmes, dans le but de faire savoir que le viol et les agressions sexuelles sont plus courants que ce qui est souvent supposé, et de permettre aux victimes de s'exprimer sur le sujet.

la sorcière est ici également un symbole militant puissant car elle incarne la lutte contre les institutions patriarcales et contre la transphobie.

Dans la pop culture, la sorcière devient une figure récurrente. Les auteurs et réalisateurs utilisent l'image ancestrale de celles qui se seraient dressées contre le patriarcat il y a des siècles pour en faire des figures féministes, écologistes protectrices des droits *queer* et de la liberté sexuelle. Bien qu'il puisse être appréciable de voir que le militantisme prend la parole dans la pop culture, il est également important de souligner que les réalisateurs « surfent » sur cette popularité de la sorcière pour faire fonctionner leurs productions. Je trouve néanmoins vraiment agréable que l'on sorte du stéréotype péjoratif habituel de la vieille femme au nez crochu pour présenter des sorcières auxquelles on peut toutes s'identifier. Ces personnages ne militent pas à proprement parler mais deviennent les allégories d'une lutte et un modèle pour les groupes militants.

Amanda Yates-García, Oracle of Los Angeles, 2016. Photographie de Pamela Payne



..... *chapitre 2*

#MagicResistance

*Magie
et réseaux
sociaux*



Féminisme et écologie des wiccans de Tik Tok et d'Instagram

Après des années de transmission orales et écrites, la Wicca et tous les courants du néo-paganisme se sont modernisés. Ils se servent désormais des réseaux sociaux pour communiquer à propos de leurs croyances et/ou pour militer. On retrouve même le « witchtok »⁵⁴ ou les



24 - Post instagram de « @endless_romance » avec le hashtag #witchesofinstagram posté le 30 juin 2022

54 Communauté de sorcières de Tiktok, contraction de « witch » - « sorcière » en anglais - et « Tik Tok »

«Instagram witches»⁵⁵ (fig. 24) qui, en plus de présenter leurs croyances et leurs pratiques, véhiculent souvent une image forte de la femme et qui sensibilisent à l'écologie. Mais au-delà de cela, la sorcellerie est devenue une véritable mode qui se répand de plus en plus sur les réseaux sociaux. Les styles diffèrent et beaucoup adoptent le folklore allant des décorations inspirées de la saga Harry Potter aux grimoires et chaudrons. Certains revendent la phyto et litho thérapie comme The Green Corner Witch sur Youtube qui compte 169 000 abonnés et donne des recettes de baume contre l'anxiété. D'autres se réclament d'une lignée féministe ou écologiste tandis que d'autres encore prônent, sans aucun second degré la magie.



25 - Émoji boule de cristal et balais sur Iphone X

On retrouve donc les émojis boule de cristal et balais (fig. 25) dans les publications des nouvelles sorcières des réseaux sociaux. Sur Instagram, nous retrouvons Amanda Yates Garcia une des influenceuses wiccanes les plus connues aussi appelée *Oracle of Los Angeles*⁵⁶. Elle annonce dans sa

55 Communauté de sorcières sur l'application Instagram

56 L'oracle de Los Angeles



26 -Post TikTok de @girlandesoterism posté le 29 août 2022

biographie Instagram «Enchantment ~ Ecology ~ Astro ~ Mythology⁵⁷» et déclare ainsi clairement le lien entre sa spiritualité et ses engagements militants. Nous pouvons également citer Pam Grossman et son podcast «The witch wave» «pour une conversation envoûtante sur la magie, la créativité et la culture»⁵⁸, la blogueuse Jack Parker et sa newsletter «Witch Please» ou encore Jenna Caprice et sa chaîne YouTube «The White Witch Parlour». Il serait bien impossible de toutes les citer et il m'a suffi de m'abonner aux hashtag *witchesofinstagram* et *wiccan* pour voir des centaines

57 Enchantement, écologie, astrologie, mythologie

58 Selon sa présentation sur witchwavepodcast.com

de publications défilent chaque jour dans mon fil d'actualité, ce qui montre l'étendue croissante de cette communauté sur les réseaux sociaux.

Sur Tiktok, la Wicca a également le vent en poupe. Plusieurs des pratiquants utilisent ce réseau social pour tirer les cartes mais aussi pour informer sur la Wicca, parler de militantisme et documenter leurs célébrations. Halloween, par exemple, qui est en fait une très ancienne fête païenne nommée Samhain, est célébrée et présentée par le witchtok *@girlandesoterism* (*fig. 26*) est une de ces sorcières de Tiktok. Interviewée par BFMTV, elle confie s'être tournée vers la sorcellerie après un traumatisme en consultant une spécialiste qui l'a ensuite initiée à la Wicca. Aujourd'hui elle présente ses pratiques et ses sorts à plus de 60 mille abonnés et milite en utilisant l'image de la sorcière comme par exemple à propos de la modification de la Constitution par rapport à l'avortement aux États-Unis. Elle publie à ce propos un Tiktok énonçant : «witches, sortez vos athamés⁵⁹ et vos pointes cristallines la guerre est déclarée » avec en légende «witches and women together⁶⁰». Les vidéos portant le hashtag #witchtok ont généré plus de 30 milliards de vues à ce jour et il est véritablement étonnant de constater l'étendue de la popularité de la Wicca sur les réseaux sociaux, en particulier sur Tik Tok.

59 Une dague, un bâton ou un couteau consacré utilisé en rituel

60 Sorcières et femmes ensembles

.....

Comme l'énonce Damien Karbovnik, enseignant-chercheur en histoire des religions à l'université de Strasbourg : « Avant, elles étaient en petits groupes et se réunissaient à des dates clés pour accomplir des rituels collectifs, tandis qu'aujourd'hui, on observe une pratique individuelle. Ainsi que l'idée qu'on peut devenir sorcière, faire tout et toute seule. »⁶¹ Le fait de pouvoir devenir sorcière, de tout faire et toute seule est justement une des raisons principales de l'ampleur de la diffusion de la Wicca sur les réseaux sociaux. Concrètement, il suffit d'acheter un ou deux livres et d'expérimenter deux ou trois rituels pour pouvoir se prétendre wiccan aujourd'hui. Et cela est largement contesté par les « véritables » pratiquants de la Wicca, si je puis les nommer ainsi. Pour eux, la Wicca est une tradition qui s'enseigne et se transmet des anciennes aux nouvelles générations dans des conditions strictes d'enseignement. Une de mes amies, pratiquante depuis quelques années, a commencé à s'intéresser assez jeune à l'ésotérisme, puis elle a découvert la Wicca grâce aux réseaux sociaux. Elle a ensuite recherché un *coven* afin d'être initiée par une pratiquante qui lui a donné une place dans ce groupe au bout d'une année d'enseignements. Discuter avec elle m'a permis de comprendre que même si elle a découvert la Wicca par le biais des réseaux sociaux, elle a cherché à

.....

61 Damien KARBOVNIK. *L'ésotérisme grand public : le Réalisme Fantastique et sa réception. Contribution à une sociologie de l'occulture. Sociologie. Université Paul Valéry - Montpellier III, 2017, p. 120*

rejoindre cette croyance de la manière traditionnelle pour recevoir des enseignements véritables or ce n'est pas le cas de la majorité des pratiquants. Je trouve donc des qualités et des défauts à cette diffusion massive de la Wicca sur les réseaux sociaux. La portée de ce médium de diffusion permet certes de toucher très facilement des milliers de personnes et il est positif que cela soit souvent relié à un engagement militant. Mais la Wicca, qui est officiellement une religion depuis quelques années, voit ses valeurs complètement décrédibilisées par une utilisation de masse de ses croyances par des non initiés, voire des affabulateurs. Il est donc difficile de considérer cette mode fulgurante des sorcières des réseaux sociaux comme quelque chose de sérieux et de tangible. Néanmoins, je trouve particulièrement intéressant d'étudier la portée que peut avoir cette transmission numérique d'une pratique ancienne comme la Wicca, surtout quand elle agit dans le champ du militantisme spirituel.

*L'alliance de pratiquants de
la sorcellerie « Resistance
Witches » utilise Instagram pour
jeter des sorts aux politiciens
conservateurs.*

La Wicca n'est pas seulement présente sur l'espace numérique par le biais de sorcières qui enseignent des sorts pour s'attirer chance et fortune. En effet, j'ai assez

29 - Tweet de Lana Del Rey à propos du sort contre Donald Trump



A screenshot of a tweet from Lana Del Rey. The tweet text reads: "At the stroke of midnight Feb 24, March 26, April 24, May 23" followed by a red heart emoji and "Ingredients can b found online" with a cake emoji. The tweet includes a large image of Lana Del Rey in a black dress against a red background, with her right hand raised in a stop gesture. The tweet statistics show 26,935 retweets and 61,755 likes. The tweet was posted at 3:15 AM on Feb 24, 2017. At the bottom, there are icons for replies (3.3K), retweets (37K), and likes (82K).

Lana Del Rey  [@LanaDelRey](#) 

At the stroke of midnight
Feb 24, March 26, April 24, May 23
❤️
Ingredients can b found online
🍰

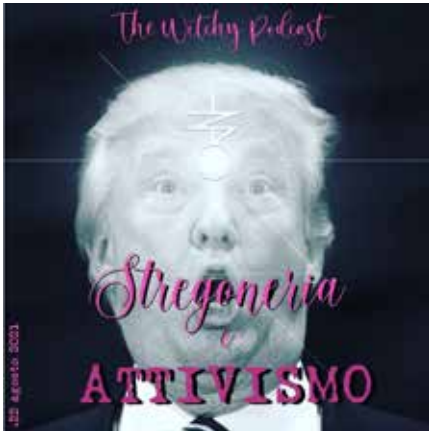


RETWEETS 26,935 LIKES 61,755

3:15 AM - 24 Feb 2017

🗨️ 3.3K 🔄 37K ❤️ 82K

rapidement constaté que la Wicca était présente dans ce qui s'apparente à du militantisme affilié numérique. En tapant « #magicresistance » sur Instagram, on voit apparaître de nombreuses images de politiciens controversés tels que Donald Trump (*fig. 27*) ou Vladimir Poutine (*fig. 28*). En effet, de nombreuses sorcières et sorciers d'Instagram utilisent ce réseau social pour jeter des sorts aux politiciens conservateurs. On y retrouve des montages photo d'hommes politiques avec des symboles ésotériques cachant leurs visages ou de longs textes d'incantation ou de revendication. À titre d'exemple, en 2017, un étrange tweet est publié par Lana Del Rey (*fig. 29*). Elle invitait à se rassembler autour de la Trump Tower à New-York muni de soufre, d'un fil noir, de plumes, de bougies et d'une photo plutôt désavantageuse de Donald Trump. Tout ceci avec un seul



27 - Post Instagram de @sofia_righetti avec le hashtag #magicresistance posté en 2021 concernant le sort jeté à Donald Trump en 2017



28 - Post Instagram de @savoir.faire.karina avec le hashtag #magicresistance posté en 2022 à propos de l'invasion de l' Ukraine

objectif : jeter un sortilège au nouveau Président «à chaque lune décroissante, à minuit, jusqu'à ce que le Président quitte le bureau ovale»⁶².

Son message contient le hashtag #magicresistance et est signé « W.I.T.C.H⁶³ » : un réseau d'activistes américaines qui a fait des rituels de magie son arme de prédilection. De nos jours, les filles du groupe de sorcières radicales homonyme des années 70 ont ajouté à la liste de leurs combats les droits des LGBTQIA+, les droits des immigrés, la défense de l'assurance-maladie universelle et la lutte contre les suprématistes blancs. Donald Trump est donc devenu leur ennemi numéro un. Pour tenter de le destituer elles ont donc multiplié les appels à se rassembler pour lui jeter des sorts en

62 Tweet de Lana Del Rey, 2017

63 Women's International Terrorist Conspiracy from Hell (Conspiration internationale terroriste féminine)

masse. Face à ce mouvement, les chrétiens nationalistes ont créé le hashtag #PrayerResistance pour protéger le Président et ont encouragé les autres à prier. Cela est apparu comme une sorte de surprenante guerre numérique entre chrétiens et néo-paganistes qui combattaient grâce à des tweets et des hashtag. Les uns soutenaient le président tandis que les autres tentaient de le destituer grâce à des sorts. Mais cela n'a pas suffi à arrêter les sorcières qui ont continué de cibler Trump avec un sortilège dont la formule a continué de circuler sur internet.⁶⁴

Ce sort jeté à un politicien controversé n'est pas le premier. En fait, le créateur de la Wicca, Gerald Gardner, un ancien fonctionnaire d'État, est à l'origine de l'opération «Cone of Power». Le 1^{er} août 1940, il rassembla secrètement une confrérie wiccan dans le sud de l'Angleterre pour effectuer un rituel militaro-occulte contre Adolf Hitler. Bien sûr cela n'arrêta pas le dictateur mais on comprend que ce militantisme spirituel envers des figures politiques existe depuis la création même de la Wicca.

64 Manon MICHEL, «Le jour où Lana Del Rey est devenue une sorcière anti-Trump», LesInrocks.com, 27 février 2017



30 - Catland Book, photographie de Tara Lamorgese

« Hex Cavanaugh », des incantations jetées publiquement en live Facebook au magistrat Brett Kavanaugh accusé de viol

« Parfois il faut combattre le feu avec le feu. Si vous voulez détourner ce pays, si vous voulez voler l'élection, si vous voulez faire du mal aux *queer*. Et bien devinez quoi, nous n'allons pas être polies. Si vous voulez terroriser les gens, vous devez comprendre que vous allez vous prendre des coups. Et ça pourrait bien venir des sorcières ». ⁶⁵ Ce message vient de femmes qui organisent une cérémonie pour jeter un sort à Brett Kavanaugh, à l'époque nouveau membre de la Cour Suprême. En 2018, lorsque le magistrat est confirmé dans ses fonctions alors qu'il est accusé de viol

⁶⁵ Post de la page Facebook de la librairie Catland en octobre 2018

et d'agressions sexuelles, un mouvement de protestation envahit les États-Unis. Une librairie occulte également espace communautaire spirituel nommée Catland Books (*fig. 30*) à Brooklyn va alors organiser un *hex*⁶⁶ au prochain juge. Dakota Bracciale, une sorcière de Brooklyn, a organisé l'événement. Cette librairie avait déjà accueilli trois *hex* contre Donald Trump. La moitié des recettes est reversée à Planned Parenthood⁶⁷ et au Ali Forney Center, un refuge new-yorkais pour les jeunes LGBTQIA+ sans abri.⁶⁸

La confirmation de Kavanaugh semblait être une gifle pour les victimes d'agressions sexuelles, car elle envoyait un message clair : même si les victimes sont jugées « crédibles », le système judiciaire les ignore. L'événement est complet avec une capacité de 60 personnes, mais plus de 1 900 personnes y ont assisté en ligne. En plus de diffuser l'événement en direct, Catland publie des instructions sur les médias sociaux, pour celles et ceux qui veulent effectuer le rituel à la maison.⁶⁹ Une fois de plus, on constate que la Wicca est utilisée pour tenter de militer par d'autres biais que la manifestation habituelle. Ici, les membres de la librairie Catland organisent un événement collaboratif afin de

66 «Hex» signifie jeter un sort ou maudire

67 Organisme sans but lucratif qui est l'un des principaux regroupements de planification familiale aux États-Unis

68 BBC News, New York witches place hex on Brett Kavanaugh, 21 Octobre 2018

69 Selon leur page Facebook Catland

condamner Bett Kavanaugh. Ce type d'action sort du répertoire habituel d'actions militantes et c'est ce qui en fait toute sa singularité. Se répandant comme une traînée de poudre grâce à la diffusion de *l'hex* sur les réseaux sociaux, ce rassemblement a pris une telle ampleur qu'une équipe de sécurité a été nécessaire à la librairie. Cette manière peu conventionnelle de lutter contre un politicien a séduit un public qui n'a eu qu'à allumer son ordinateur pour participer, ce qui explique aussi son succès.

Le mot « sorcière » semble être de plus en plus pris au pied de la lettre avec des sorcières influenceuses promouvant des sortilèges et des amulettes de protection. Les actions spirituelles numériques se diffusent un peu partout et prennent parfois une ampleur impressionnante. Bien que je trouve le message fort, il m'est difficile de prendre une véritable position par rapport à l'intérêt de cette démarche et il me semble important d'observer ces pratiques militantes avec un regard critique. Militer spirituellement en soi comme nous l'avons évoqué soulève plusieurs questions donc militer spirituellement sur les réseaux sociaux en pose davantage. Facebook, Instagram ou Tiktok sont des espaces commerciaux. Dans quelle mesure un militantisme est-il donc possible et crédible en utilisant ce médium de diffusion ? En effet les actions sociales sur internet sont régulièrement remises en question. Plusieurs études se sont penchées sur le militantisme numérique, Pablo Bergami G. Barbosadans dans « Le militantisme numérique : néolibéralisme, internet et la

possibilité d'un « ordre mobile » évoque que : « L'importance d'Internet dans la vie politique de notre époque est une évidence. (...) L'action politique sur Internet prend des formes extrêmement variables, recouvrant souvent les modes traditionnels de l'action militante ou les étayant. Ainsi, tous les partis politiques établis se servent de façon intense des « médias sociaux » dans leur fonctionnement quotidien, tout comme les divers mouvements sociaux qui s'emparent souvent des capacités de communication accrues qu'offre internet pour faciliter leur organisation ou amplifier la portée de leurs discours. » La Wicca, en ce sens, n'est pas innovante, elle suit un mouvement déjà bien présent où le militantisme s'exprime à partir des outils actuels à sa disposition : les réseaux sociaux. Dans un article rédigé en 2010 pour le *New Yorker*, le journaliste et écrivain Malcom Gladwell pointe, à partir d'exemples historiques dont celui du mouvement de défense des droits civiques aux États-Unis dans les années 1960, les différences, de son point de vue, entre le militantisme réel basé sur des actions de terrain, celui qui fait réellement changer les choses, celui où l'on risque sa vie, et un cyberactivisme mou qui n'arriverait à mobiliser les foules que lorsqu'il n'y a pas trop de dangers. On ne craint pas grand-chose en cliquant sur le bouton « J'aime » de Facebook, ou en changeant la photo

de son profil en signe de soutien à une cause.⁷⁰ Je ne rejoins pas cette analyse car le militantisme numérique, qu'il soit spirituel ou non, permet de rassembler plus facilement de nombreuses personnes de tous horizons grâce à la portée de diffusion des réseaux sociaux. L'activisme numérique permet de démocratiser certaines idées et théories et de les transmettre plus largement que par la littérature. Grâce à internet le militantisme a également pu être alimenté par des échanges entre des groupes éloignés géographiquement, ce qui a permis une plus large diffusion des idées. On retrouve exactement ces mêmes qualités dans le militantisme spirituel numérique, car il permet à plusieurs membres d'une même religion de militer ensemble à des positions géographiques différentes.

Nous l'avons évoqué le militantisme en ligne connaît un déploiement exponentiel et la diversité des formes d'expression employées est à l'image de la diversité des points de vue sur le potentiel militant du web. L'utilisation d'Internet pour l'activisme a ceci de positif qu'elle permet une grande souplesse autant dans le rôle qu'il remplit et dans l'organisation qu'il nécessite que dans la fonction que chaque membre peut endosser. L'interchangeabilité et la volatilité sont ainsi les maîtres mots du web militant, qui

70 **Objet de l'étude de Jean-Luc MANISE, « De l'activisme numérique au militantisme de terrain. Les nouvelles formes d'engagement », CESEP décembre 2012**

est à la fois « support de coordination, moyen d'information et mode d'action »⁷¹ Le parallèle peut alors être fait avec le militantisme spirituel en ligne qui va être un mode d'action et d'information certes tout à fait discutable mais qui aura au moins l'avantage de pouvoir toucher un large public.

71 Fabien GRANJON et Dominique CARDON, *Médiactivistes*, Contester, éditions Sciences Po les presses, 2010, p. 90



..... *chapitre 3*

*Le rituel
comme
performance
politique*





31 - Le cortège des « witch bloc », lors de la manifestation contre la réforme du code du travail, le 12 septembre, à Paris.
(Photo Sylvain Mouillard)

Découvrir des personnes qui manifestent habillées en sorcières, chapeau pointu noir et voile devant le visage en scandant des sorts en 2017 (*fig. 31*), fut quelque chose qui me surprit beaucoup. J'ai participé à quelques manifestations et à plusieurs « marches des fiertés ». Il est commun de voir des pancartes affublées de formules puissantes et engagées, mais des sorcières qui défilent en scandant « Macron au chaudron » en récitant des sorts pour le destituer avait quelque chose de surréaliste. On remarque depuis déjà quelques années que la sorcière se présente dans bon nombre de manifestations mais est-ce seulement en tant que symbole et depuis quand cela dure t-il ? Il a fallu que je m'intéresse vraiment aux liens étroits entre sorcellerie et engagements militants pour comprendre la pertinence de cette démarche qui est notamment l'héritage de la démarche d'un groupe féministe de la fin des années 1960.

La danse de protestation autour d'un chaudron du groupe W.I.T.C.H à Wall Street

Fondée en 1968 en tant que ramification du groupe féministe radical New York Radical Women (NYRW) ; W.I.T.C.H s'est concentrée sur une forme de manifestation publique connue sous le nom de « zap » qui combine poésie, sorcellerie et protestation. Les membres de W.I.T.C.H appartenaient à un sous-ensemble du féminisme de la deuxième vague⁷² qui cherchait à dénoncer le capitalisme plutôt que les hommes comme le véritable ennemi des femmes. Le groupe s'est servi de l'image de la sorcière tout au long de ses actions.



32 - Bev Grant, *WITCH* hexing Wall Street,
le 31 Octobre 1968, New York.

72 La « deuxième vague » du féminisme se déploie à la fin des années 1960 (Nicole MOSCOI, Mai 68 : le féminisme de la « deuxième vague » et l'analyse du sexisme en éducation, p. 117-140)



33 - Gaëlle Matatta, Reportage photo pour le witch bloc de Paris qui a manifesté en soutien à l'IVG

À Halloween, en 1968, le clan New York WITCH a réalisé sa première action zap (*fig. 32*). Ils sont venus à Wall Street habillés en sorcières, déclarant qu'il s'agissait de l'épicentre de la persécution des femmes par les entreprises américaines. Le collectif a apporté un chaudron et la tête d'un cochon en papier mâché sur une plaque dorée puis, avec ses balais et ses baguettes, il a entouré la statue de George Washington sur les escaliers de l'immeuble parce qu'elle était «un symbole du pouvoir patriarcal et esclavagiste (...) ils ont ensuite lancé un sort pour rendre l'argent et les lingots d'or de la banque inutiles». ⁷³ L'indice boursier Dow Jones a chuté le lendemain en raison de leur zap.

73 Craig J. PEARISO, *Radical Theatrics : Put-Ons, Politics, and the Sixties*, p.64

Lors de l'Halloween suivant, en 1969, leur cible était le procès des dirigeants de la Nouvelle Gauche arrêtés pour complot après les manifestations qui avaient perturbé la convention démocrate de 1968. Le groupe de sorcières a alors marché, solennellement en file autour du Tribunal Fédéral de Chicago, les visages peints en blanc regardant droit devant elles. Elles chantaient alors « Notre sœur la justice est ligotée et enchaînée. Nous maudissons le sol où elle est morte. » Parce qu'elles pouvaient être réalisées par un petit groupe et qu'elles étaient à la fois drôles et politiques, les actions de W.I.T.C.H se sont rapidement propagées à travers le pays. Le groupe de Boston est intervenu dans des bars, celui de Washington DC lors de l'investiture présidentielle tandis que celui de Chicago a réalisé des actions éclairs partout. Le 16 janvier 1969, huit étudiantes de l'Université de Chicago ont jeté un sort au président du département de sociologie qui avait récemment licencié une professeure populaire. Habillées de noir, le visage peint en blanc, elles lui ont dit « de prendre garde à la malédiction, à la malédiction des sorcières. »⁷⁴.

Le groupe W.I.T.C.H fit des actions éclairs et ne perdura pas, tout s'arrêta en 1970. Néanmoins, cette démarche de militantisme spirituel perdure encore aujourd'hui. On trouve plusieurs exemples de ce cheminement ces dix dernières années avec notamment le collectif Witch Bloc Paname.

74 Craig J. PEARISO, *Radical Theatrics : Put-Ons, Politics, and the Sixties*, p.65

Lors de la manifestation du 12 septembre 2017 contre la loi du travail, ce collectif anarchiste de Paris appelle à un Witch Bloc contre Emmanuel Macron. Utilisant les mêmes codes vestimentaires, pancartes au poing, les sorciers et sorcières de la manifestation scandent des slogans anti-Trump et anti-Macron et leurs jettent des sorts. Le 21 octobre 2017, les sorcières du Witch Bloc de Paris (*fig. 33*) vont manifester contre la transphobie et l'intersexophobie à l'occasion de la 20ème édition de l'Exitrans⁷⁵. Héritiers et héritières du groupe W.I.T.C.H de 1968 cité précédemment, le collectif est initialement formé par des étudiants du comité anarchiste de Paris VII. Ils revendiquent un féminisme radical s'opposant activement contre toute forme d'oppression. Radioparleur⁷⁶ est allé à leur rencontre pour les interviewer. Laura, une membre du Witch bloc, explique : « La sorcière, qu'elle soit très attirante ou très effrayante, cristallise les extrêmes de la vision qu'on a des femmes (...) D'un côté, la vision monstrueuse d'une femme qui s'est affranchie de tous les codes, qui vit seule, incomprise et, par conséquent, devenue cruelle et aigrie. De l'autre, l'image hypersexualisée de la femme tentatrice qui doit être violemment punie pour son incitation au péché. » Comme l'énonce cette membre du groupe, on retrouve encore aujourd'hui les codes de la sorcellerie dans les actions militantes en raison de la

75 Marche de soutien aux personnes trans et intersexes

76 Média indépendant spécialisé dans la couverture des luttes sociales (journalisme de terrain)

puissance de l'incarnation de ce symbole. Ce n'est pas seulement l'action de jeter des sorts qui est forte, c'est aussi tout ce qui va autour.

La Wicca, grâce aux réseaux sociaux et à internet, devient un véritable « outil militant. » qui diffère radicalement des actions sociales habituelles. Bien qu'on y trouve des similitudes avec le militantisme sur internet en général, une dimension spirituelle s'y ajoute. Plusieurs célébrités utilisent alors rituels et formules afin de lutter contre des politiciens ou des figures controversées. Le militantisme prend donc une nouvelle dimension. Il ne s'agit plus de sortir défiler une pancarte à la main, mais tout simplement de se réunir par milliers, à distance, afin de protester en utilisant la sorcellerie. Cette approche est non conventionnelle et assez surprenante et il est intéressant de la confronter au concept de Charles Tilly. Il définit dans son ouvrage majeur *La France conteste de 1600 à nos jours* publié en 1986 son concept de répertoire d'actions collectives à partir d'une métaphore musicale : « Toute population a un répertoire limité d'actions collectives, c'est-à-dire de moyens d'agir en commun sur la base d'intérêts partagés (...). Ces différents moyens d'action composent un répertoire, un peu au sens où on l'entend dans le théâtre et la musique, mais qui ressemble plus à celui de la *commedia dell'arte* ou du jazz

qu'à celui d'un ensemble classique. On en connaît plus ou moins bien les règles, qu'on adapte au but poursuivi⁷⁷. Il souligne ainsi que tout mouvement social ne naît pas de rien mais a recours à une palette pré-existante de formes protestataires plus ou moins codifiées. La manifestation, le tract, la pétition ou encore la grève en sont les formes habituelles. Or, le militantisme spirituel ne fait pas partie de ce répertoire d'action sociale. Il est possible de militer sur les réseaux, bien que cette notion soit discutée par beaucoup de spécialistes, mais ici on y ajoute une dimension spirituelle. Ce type de militantisme casse donc ces codes préexistants de formes protestataires et en cela on peut le considérer comme singulier et peu conventionnel.

77 Charles TILLY , *La France conteste de 1600 à nos jours*, 1986, p. 541

Psyché Ophitichus, *Ritual*, France, 2019





Partie 3

*L'écologie néo-
paienne : d'un
engagement
profond à un
rejet de la
christianisation*

Jack Hill pour The Times, Summer solstice in Stonehenge, Juin 2019



..... *chapitre 1*

*Les racines
d'une
« religion de
la Nature »*





34 - *Demeter*, conservée au British museum, 350BC-330BC, 1856

J'ai toujours eu un intérêt particulier pour les religions ou mythes qui prônent un respect total de la nature. Prier Demeter (*fig. 34*) pour les récoltes, ou Hélios (*fig. 35*) pour le soleil, était par essence une pratique religieuse qui prenait source dans le respect de la nature pour ne pas s'attirer le courroux des dieux. Il est donc possible que les religions néo-païennes soient par essence fermement impliquées dans la préservation de l'environnement. Être néo-païen aujourd'hui, wiccan, druide ou encore shaman par exemple, c'est louer

de nouveau ces anciens dieux des cultures païennes et donc aussi vouer un culte à des divinités de la nature. De plus les néo-païens donnent une importance particulière aux cycles en célébrant les changements de saisons et les phases de la lune. Continuer à détruire l'environnement sans chercher à le préserver serait alors une sorte de blasphème envers les dieux et cycles qu'ils louent. Dans le néo-paganisme, la nature est même régulièrement considérée comme un tout, en une seule déesse. « En 1970 la Wicca et l'ensemble du mouvement païen se sont de plus en plus identifiés au nom de « religion de la nature » et de « religion de la Terre » (...) La vraie essence [de la Wicca] est simple : la dévotion à la Nature, à la Grande Mère, et la recherche de la Nature pour trouver la magie »⁷⁸



35 - Helios, relief, quart du IV^e s. av. J.-C. ; original conservé à Berlin

78 *Wicca : History, Belief, and Community in Modern Pagan Witchcraft*, Ethan DOYLE WHITE, p.70 et 71



36 - Kit de magie végétale sur le shop en ligne de *Sorcière de pouvoir*

L'implication dans la cause écologique des wiccans découle en partie de l'héritage des sorcières. Ces femmes exécutées lors des chasses, étaient, pour beaucoup, comme nous l'avons précédemment souligné, des guérisseuses. Ces guérisseuses utilisaient, pour la plupart, le savoir de la phytothérapie hérité de mère en fille depuis des générations dans la tradition païenne. La magie des plantes est une des expressions les plus anciennes et primitives de la sorcellerie. Entretenir un lien profond avec la Nature et la connaissance de son langage botanique fut une des missions les plus importantes de l'Homme pour survivre, et cette mission fut longtemps assumée par les shamans ou les guérisseurs.

« Arbres, herbes et fleurs sont le domaine de la « sorcière verte » botaniste, alchimiste et guérisseuse qui intègre le pouvoir des plantes dans sa pratique magique. »⁷⁹ Qu'il s'agisse d'onguents de soin, de fumigations apaisantes, de baume aux effets hallucinatoires ou de potions curatives, les plantes ont toujours été au cœur des pratiques des sorcières (*fig. 36*). Cette connaissance fut transmise à travers les siècles et fait maintenant partie intégrante des pratiques du néo-paganisme et tout particulièrement de la Wicca. De nos jours, plusieurs wiccans spécialisent leur pratique dans l'utilisation des plantes et de la Nature. Citons par exemple Christelle Enault (*fig. 37*), artiste et sorcière, centrant son travail aussi bien ésotérique qu'artistique autour de la nature et des plantes. France Culture la rencontre et l'interview pour sa série *Les Sorcières*. Lors de leur entretien, la jeune sorcière est en train de cueillir des perce-neige. « Christelle Enault cueille les perce-neige afin d'en faire un élixir, une macération dite « solaire » : les fleurs sont plongées dans un mélange d'eau et d'alcool. (...) "Le bulbe du perce neige contient une molécule, la galantamine, qui est utilisée en pharmacopée pour retarder les effets des troubles de la mémoire, adoucir la maladie d'Alzheimer dans ses symptômes." »⁸⁰ Elle collecte donc des plantes pour réaliser des préparations alimentaires, médicinales ou magiques à l'image des sorcières d'antan.

79 Jessica HUNDLEY, Pam GROSSMAN, *Sorcellerie*, Taschen, p. 164

80 Celine du CHENE, *Les Sorcières*, France Culture, p. 95



37 - Christelle Enault photographée par @larreyphotographe

Aujourd'hui, en 2022, il suffit d'entrer dans le rayon « ésotérisme. » de n'importe quelle librairie pour tomber sur des dizaines de livres se prétendant grimoire de sorcière. C'est quelque chose qui m'a réellement surpris pendant les recherches que j'ai effectuées pour ce mémoire. Je savais que les sorcières désormais populaire mais pas que je trouverais aussi aisément des livres traitant plus ou moins sérieusement de la Wicca. Certains sont écrits par de vrais wiccans d'autres par des auteurs qui profitent de la popularité actuelle des sorcières. Mais leur point commun est qu'ils présentent tous des formules et rituels qui incitent à louer la Nature et à se préparer des potions et onguents issus d'éléments naturels. Cette importance de la nature comme espace de culte et

comme source d'ingrédients incite directement les wiccans à être personnellement touchés par l'urgence climatique. Préserver l'environnement, c'est préserver leur culte. « En tant que wiccans, nous considérons la divinité inhérente à la Nature, ce qui fait que plusieurs d'entre nous sont engagés dans le mouvement écologique afin de sauver la planète de l'anéantissement entraîné par nos actions. La Déesse et le Dieu existent toujours comme ils ont toujours existé et, pour les honorer, nous honorons et préservons notre précieuse Terre. »⁸¹ Comme l'évoque Scott Cunningham, la Wicca tourne son culte vers la Nature en louant un Grand Dieu et/ou une Grande Déesse (*fig. 38*) qui incarne la Nature dans sa globalité, ou plusieurs divinités païennes représentant également chacune la Nature. Il est évident que détruire ce qui représente un dieu que l'on prie serait totalement incohérent, les wiccans sont donc, pour la plupart, très impliqués dans la protection de l'environnement. Cette implication se retrouve surtout dans deux branches du culte. La wicca Dianique et la *Reclaiming wicca*⁸². Le mouvement de spiritualité féministe de ces deux courants a joué un rôle central dans les actions militantes, ses causes socio-politiques étant entrelacées à des croyances et des questions spirituelles. Bien que le féminisme ait été prédominant parmi ces causes,

81 Scott CUNNINGHAM, *La Wicca, Manuel de magie blanche : rituels, recettes, herbes et invocations*, p. 32

82 Sorte de mélange entre de la spiritualité wiccane et un activisme politique (écologie, féminisme, etc.). Elle a été fondée par Starhawk.

38 - La Vénus de Willendorf, Musée d'histoire naturelle de Vienne, âge de pierre tardif



l'environnementalisme y tient aussi une grande place, l'oppression des femmes et la destruction de la Terre étant considérées comme des conséquences du patriarcat. Pour cette raison, « les féministes wiccannes ont été étroitement impliquées non seulement dans les campagnes féministes défendant l'avortement légal et s'opposant à la violence domestique, mais aussi à l'activisme lié à l'écologie, les droits des animaux, et la politique écologique ». ⁸³

Des spécialistes comme Graham Harvey, professeur d'études religieuses, ont mis l'accent sur le concept du paganisme et de la Wicca en tant que mouvements écologiques ; comme il l'écrit : « le paganisme moderne est principalement une spiritualité verte, une religion naturelle, une religion enracinée dans la nature » ⁸⁴, tandis que, pour Douglas Ezzy, « La sorcellerie est une religion de nature écocentrique ». ⁸⁵ Cette attitude n'est pas partagée par tous les praticiens eux-mêmes, mais elle est néanmoins répandue. Dans une enquête menée en 1995 auprès de 120 wiccans gardnériens, Jo Pearson a constaté que 86% d'entre eux considéraient leur religion comme une « religion de la nature ». ⁸⁶ Regina Smith Oboler ⁸⁷ et Deirdre Sommerlad-

83 Ethan DOYLE WHITE, *Wicca : History, Belief , and Community in Modern Pagan Witchcraft*, p. 262

84 Graham HARVEY, *Roots of Pagan Ecology*, p. 38

85 Douglas EZZY, *Popular Witchcraft*, p. 50

86 Jo PEARSON, *Wicca, Esotericism and Living Nature*, p. 4

87 Regina SMITH OBOLER, *Nature Religion*, p. 93-96

Rogers⁸⁸ ont effectué des recherches qui ont indiqué qu'aux États-Unis au moins, le soutien pour l'environnementalisme était plus élevé au sein de la communauté païenne que la population dans son ensemble, et que les païens étaient plus susceptibles d'adopter des pratiques bénéfiques pour l'environnement. Néanmoins, d'autres recherches ont indiqué que « certains praticiens montrent peu d'intérêt actif pour l'environnementalisme, suggérant que, bien que le sentiment environnementaliste puisse être une attitude courante chez les wiccans, il n'est pas universel »⁸⁹.

En outre, des questions peuvent certainement être soulevées quant à l'efficacité et l'engagement des actions pro-environnementales des wiccans et plus généralement des neo-païens. En examinant les croyances relatives à l'environnementalisme chez les wiccans dans le sud-est des États-Unis, Shawn Arthur a constaté que même si leur conscience écologique est présente, les praticiens sont beaucoup plus susceptibles de jeter un sort pour guérir l'environnement que de recycler activement ou de faire campagne sur les questions écologiques⁹⁰. Bien que les environnementalistes qui ne partagent pas la croyance de la Wicca puissent trouver cela frustrant, il semble aussi que

88 Deidre SOMMERLAG-ROGERS, *Environnemental Attitudes* p. 238-39

89 Ethan DOYLE WHITE, *Wicca : History, Belief , and Community in Modern Pagan Witchcraft*, p. 263

90 Shawn ARTHUR, *Wicca, the Apocalypse*, p. 212-13

cela suscite la colère de nombreux païens eux-mêmes ; Andy Letcher, auteur de l'article «The Scouring of the Shire: Fairies, Trolls and Pixies in Eco-Protest Culture», a fait remarquer qu'en Grande-Bretagne, de nombreux éco-païens qui participaient activement à des campagnes écologiques voient ceux qui ne participent pas à l'activisme écologique comme de «faux païens» qui n'honorent pas les principes de leurs croyances.⁹¹

Stéphane François trouve une autre dimension à l'écologie du néo-paganisme ; «L'écologie prônée par les néo-païens est une «écologie profonde» (*deep ecology*), selon la terminologie du philosophe norvégien Arne Næss, panthéiste, holistique et non anthropocentrique qui s'oppose à l'«écologie superficielle» (*shallow ecology*), qui se limite à une simple gestion de l'environnement et qui vise à concilier préoccupation écologique et production industrielle sans remettre en cause les fondements des sociétés occidentales. L'adversaire est donc, selon les néo-païens, l'anthropocentrisme issu de la Bible, qui considère l'homme comme qualitativement supérieur aux autres formes de la nature.»⁹². Ce qui est intéressant dans cette

91 Andy LECHTER, «The Scouring of the Shire: Fairies, Trolls and Pixies in Eco-Protest Culture», *Folklore*, Vol. 112, numéro 2, Octobre 2001, p. 147-161

92 Stéphane FRANÇOIS, «Le néo-paganisme et la politique : une tentative de compréhension», paragraphe 23, *Raisons Politiques*, 2007, numéro 25, p. 127 à 142

analyse, c'est que le fait que le néo-paganisme soit par essence une religion holiste (l'univers y est perçu comme un grand tout vivant auquel l'homme est associé par son être même.) l'oppose, pour certains néo-païens, à la religion judéo-chrétienne qui serait à l'origine de l'anthropocentrisme. Autrement dit, pour certains néo-païens, puisque la Terre est perçue davantage comme un partenaire que comme un lieu d'habitation, il est inconcevable de placer l'Homme au centre de celle-ci. « Dans les religions de type cosmique, écrit Mircea Eliade, la vie religieuse consiste précisément à exalter la solidarité de l'homme avec la vie et la nature. »⁹³ Le judéo-christianisme aurait donc mis à mal, selon certains néo-païens, cette solidarité harmonieuse. Ce rejet de la christianisation (qui n'est pas partagé par tout les néo-païens cependant) peut même s'apparenter à une sorte de refus de la modernité, « de refus de l'utilitarisme ; une même volonté d'un retour au spiritualisme, qui peut dériver en mascarade pseudo-religieuse ; un même désir d'une nouvelle forme de communautarisme ; un même refus de la société du spectacle et de la consommation. »⁹⁴ Les néo-païens suivant cette idéologie s'inscriveraient alors dans une écologie qui refuse la société de consommation et s'y opposerait fermement dans un rejet de la modernisation.

93 Mircea ELIADE, *La nostalgie des origines*, Paris, Gallimard, 1971, p. 112.

94 Stéphane FRANÇOIS, « Le néo-paganisme et la politique : une tentative de compréhension », *Raisons Politiques*, 2007, numéro 25, pages 127 à 142



..... *chapitre 2*

*Starhawk,
sorcière
écoféministe*





40 - *Earth spirit - earth justice*, un atelier de 3 jours de *spiral dances* avec Starhawk, photo issue de reclaimingcollective.wordpress.com

Plusieurs figures wiccanes se sont donc rapidement impliquées de diverses façons dans le militantisme écologique. L'une d'entre elles, très impliquée dans ce développement de la sorcellerie, du féminisme et de l'écologie wiccan est Starhawk (*fig. 39*) (de son vrai nom Miriam Simos), qui publie en 1979 un livre extrêmement populaire, *The spiral Dance: A rebirth of the Ancient Religion of the Great Goddess*⁹⁵, un ouvrage qui a conquis de nombreux sorciers et sorcières modernes. Elle est une écrivaine au style poétique et lie le développement spirituel des individus ainsi que de la société par la Wicca à l'engagement politique sur des questions telles que l'environnement et la justice sociale. Son travail, bien que toujours fortement féministe par nature, a également contribué à combler le fossé entre la sorcellerie féministe et les hommes impliqués dans la Wicca, qui étaient parfois

95 *La danse en spirale : une renaissance de l'ancienne religion de la Grande Déesse*

exclus de la tradition Dianique⁹⁶. Elle est essentiellement connue pour ses célèbres *spiral dances* (fig. 40), des danses de protestation en cercle qui peuvent rassembler des centaines de personnes.

« Il y a trop d'ennemis, trop de sites d'enfouissement des déchets chimiques, trop d'armes en stock. Il y a trop de gens sans emploi, trop de gens sans espoir, trop de violeurs en liberté. Trop de ceux qui exercent de grands pouvoirs sont indifférents. Ils ne se sentent pas faire partie de ce monde. »⁹⁷ Ici, Starhawk évoque sa préoccupation par rapport à l'état actuel du monde. Dans son ouvrage *Dreaming the dark*, elle raconte ses différentes actions



41 - Starhawk, Gang of Witches, podcast numéro 11
Au delà du changement climatique

96 Tradition wiccane centrée sur la Grande Déesse et sur le féminin, fondée dans les années 1960 en Californie par Zsuzsanna Budapest

97 STARHAWK, *Rêver l'obscur, Femmes, magie et politique*, Paris, Cambourakis, 2015, p. 37



42 - Starhawk, Gang of Witches, podcast numéro 11
Au delà du changement climatique

politiques spirituelles et l'importance de son engagement dans la cause climatique. Profondément impliquée dans la défense de l'environnement et des marginalisés, elle est particulièrement active dans le milieu militant depuis les années 1960. Starhawk est aujourd'hui âgée de 71 ans et elle dirige de nombreux groupes militants spirituels à travers le monde.

Dans le podcast qui lui est dédié chez Gang of Witches⁹⁸ (*fig. 41*), elle explique avoir été impliquée dans de nombreuses actions directes non violentes autour des questions nucléaires au début des années 1980. C'était à l'époque où Ronald Reagan avait été élu et parlait de la

98 STARHAWK, podcast 11, Gang of witches, au delà du changement climatique

possibilité de gagner la guerre nucléaire. Une centrale nucléaire devait être construite à Diablo Canyon, mais elle était trop près de deux grosses failles sismiques, ce qui rendait son existence extrêmement dangereuse et cela fit vivement réagir les écologistes de l'époque.

Il est important de comprendre le contexte historique de ces actions, le début des années 1980 fut une période sombre où la récession s'était emparée des pays occidentaux, avec un taux de chômage élevé. Écologiquement, la situation était tout aussi préoccupante avec des pluies acides, une diminution de la couche d'ozone, de la déforestation massive, des déchets industriels et une nouvelle génération d'armes nucléaires. Ce contexte favorisa la montée d'un militantisme guidé par la peur qu'une guerre nucléaire éclate. La Wicca, alors déjà bien ancrée dans le militantisme, réagit elle aussi à ces catastrophes climatiques.

Pendant les mois de blocus (*fig. 42*) visant à mettre en service la centrale nucléaire de Diablo Canyon, afin de faire vivre au quotidien la mobilisation et les divers collectifs de femmes, des cérémonies et des rituels ont été organisés par plusieurs groupes portés ou non sur la spiritualité néo-païenne. Tout cela a permis que la mobilisation perdure et qu'elle devienne visible aux yeux d'un plus large public. Si, in fine, la centrale n'a pas été démantelée, le blocage a néanmoins eu une issue positive. Des malfaçons graves ont été constatées sur la centrale durant le blocage, forçant



43 - Starhawk lors de sa venue à Standing Rock,
photo prise par elle-même issue de son site Starhawk.org

les autorités à revoir les plans et la conception de l'édifice pour éviter une catastrophe nucléaire. D'autre part, la mobilisation a également permis, selon les manifestantes, de faire changer les consciences à l'égard du nucléaire et de ses dangers potentiels, le grand public ayant désormais une conscience plus critique (dûe à la médiatisation des actions spirituelles) à l'égard de cette technologie.

Un exemple plus récent d'une mobilisation marquante de Starhawk est sa participation à celle de Standing Rock⁹⁹. Cette dernière résulte de l'opposition à la construction de l'oléoduc

⁹⁹ Réserve indienne lakota dans le Dakota du Nord et du Sud, aux États-Unis

Dakota Access, aussi connu sous le hashtag #NoDAPL¹⁰⁰ qui a débuté au printemps 2016 aux États-Unis, en opposition au projet de construction de l'entreprise Energy Transfer Partners. La construction de l'oléoduc était initialement prévue au nord de la ville de Bismarck, dans le Dakota du Nord. À la demande de la population, effrayée des risques de pollution, elle a été déplacée près de la réserve de Standing Rock, traversant des sites sacrés et la rivière Missouri. Dans le conflit historique qui oppose les Amérindiens aux instances de l'oléoduc Dakota Access Pipeline, deux visions de la terre se sont affrontées sur fond de réchauffement climatique et de crise énergétique. Cette manifestation a pris de l'ampleur avec l'utilisation des hashtags; #NoDAPL, #Mni Wiconi (Water is life), #Stand with Standing Rock¹⁰¹, #Protect the sacred¹⁰², etc. L'opposition à l'oléoduc s'est transformée en mouvement social, grâce au partage sur les médias sociaux. Le mouvement s'est développé grâce au soutien et à la mobilisation d'activistes environnementaux.

Le 2 décembre 2016, Starhawk se rend à Standing Rock (*fig. 43*) pour venir en soutien aux populations autochtones. Elle les accompagne dans plusieurs de leurs rituels : « J'ai dirigé une formation pour plus d'une centaine de personnes dans certains des outils activistes magiques que

100 No Dakota Access Pipeline qu'on traduit par « pas d'accès au pipeline de Dakota »

101 Soutenir Standing Rock

102 Protéger le sacré

nous avons développés pour l'action directe non violente. Ensuite, nous nous sommes dépêchés de nous préparer pour l'action – une marche à travers les camps et sur le pont et les barricades qui nous séparent des sites de forage. (...) Cheryl Angel était très déterminée à avoir une action de silence et de prière, et les participants étaient en accord avec cela. (...) Les anciens d'Oceti Sakowin avaient demandé que personne ne fasse d'actions ce week-end, afin de ne pas détourner l'attention de l'avis d'expulsion, et parce qu'ils craignaient que les actions ne soient pas complètement non violentes. Mais nous avons reçu la permission d'un des anciens, qui a demandé que nous nous arrêtions au feu sacré du Conseil pour faire la cérémonie. Lorsque nous sommes arrivés là-bas, cependant, nous avons constaté que les aînés n'étaient pas d'accord. Certains d'entre eux voulaient que nous retournions en arrière, mais Cheryl les a écoutés respectueusement, puis elle nous a simplement guidés. (...) Je me suis tenue derrière Cheryl et j'ai écouté l'un des moments les plus puissants de non-violence pure que j'ai jamais connu. Elle a prié à haute voix, s'excusant auprès de la terre et des eaux pour notre incapacité à les protéger, s'adressant aux policiers qui se tenaient de l'autre côté de la barrière et leur disant que nos prières étaient aussi pour eux et pour la sécurité de leurs enfants et petits-enfants. Elle a parlé avec tant de force, parfois en pleurant, parfois en souriant – et je regardais les visages des agents changer, de ce policier au visage de pierre à ses yeux. J'ai vu leurs visages s'adoucir, et je les ai vus commencer à hocher



44 - Alain Jocard, *Des manifestants jettent des pavés sur les forces de l'ordre
Place de l'Etoile à Paris, 16 mars 2019*

la tête.»¹⁰³ Cet extrait d'un récit de Starhawk, écrit sur son propre site, nous montre son implication dans le militantisme écologique et donc dans la préservation des habitats des Autochtones. Il est très intéressant de voir ici qu'elle « met en commun » son militantisme spirituel avec celui des sioux du Dakota afin de tenter de les aider. Cette forme de protestation surprend par l'ampleur de son pacifisme. Pour ma part je me représente souvent les manifestations et les luttes sociales en général comme quelque chose d'assez violent ou en tout cas de très bruyant et vivant. J'ai donc été très surprise de ce témoignage de Starhawk qui parle d'un moment « puissant de non-violence » où Cheryl Angel, qui guide les Dakotas dans cette manifestation

103 Sur le site de Starhawk <https://starhawk.org/>, traduit de l'anglais

souhaite «une action de silence et de prière». Il est également surprenant de constater que cela a son impact sur les agents qui au lieu de lutter violemment contre la manifestation écoutent et s'adoucissent face aux pleurs et chants de Cherryl. On est ici très loin des manifestations récentes en France par exemple lors du mouvement des gilets jaunes en 2018 et leurs confrontations, parfois très violentes avec les CRS (*fig. 44*). Le militantisme spirituel va alors radicalement s'éloigner de l'étymologie du terme «militant» qui, aux origines, comme nous l'avons évoqué précédemment, concernait «les personnes qui se battaient, les armes à la main, pour défendre (ou imposer) leurs idées et convictions propres ou celles de leur école de pensée.»

En se désignant «Sorcière», Starhawk réunit en elle féminisme, tradition spirituelle et dimension politique militante, anticapitaliste et environnementale. Elle s'inscrit dans la mouvance écoféministe et le revendique. Si c'est une figure si connue de la Wicca, c'est tout simplement qu'elle s'inscrit activement dans le militantisme depuis les années 60 en prônant des actions pacifiques par le biais de danses, de chants et de rituels. Starhawk décrit sa conception de la nature et sa vision des liens entre spiritualité et écologie dans le podcast numéro 11 de Gang of Witches, *Au-delà du changement climatique* :

«Beaucoup de personnes aujourd'hui désirent renouer avec la nature en raison de l'urgence climatique actuelle.

Pour moi, il est important non pas de louer un dieu ou d'assigner des esprits aux arbres mais tout simplement de les considérer comme ce qu'ils sont ; c'est-à-dire des êtres dont nous avons besoin pour vivre et qui existent par le biais d'un cercle vertueux qu'il ne faut pas détruire (...). Pour moi la spiritualité c'est ça, se connecter avec ce qui nous entoure et le protéger. C'est ce qui devrait être le fondement même de l'écologie»

On peut considérer que cet engagement est positif car il pousse les pratiquants de la Wicca à s'engager dans la préservation de l'environnement même si cela passe par la spiritualité. Cependant, est-il réellement nécessaire de relier des engagements écologistes à une pratique spirituelle ? En effet, on trouve dans les combats environnementaux des militants dont l'engagement ne découle pas d'une religion. L'écologie wiccan a en tout cas la qualité d'utiliser des modes d'actions pacifiste qui s'incarne dans des chants et des rituels plutôt que dans des actions conflictuelles. De plus, il n'est pas habituel d'observer une religion qui soit aussi connectée à l'activisme environnemental, on peut donc se réjouir de «l'éveil écologiste» des pratiquants. Mais quelle est l'origine de cet engagement écologique et pourquoi est-il si important dans la Wicca ?

La notion de militantisme spirituel dans le mouvement écologique surprend. Militer en dansant ou en chantant pour empêcher la construction d'une centrale nucléaire

ou pour préserver l'habitat des populations amérindiennes peut avoir des airs de « mascarade pseudo religieuse »¹⁰⁴. Cette démarche diffère radicalement des actions sociales habituelles (comme celles évoquées par Charles Tilly) mais elle a néanmoins une place non négligeable dans le militantisme écologique, surtout aux États-Unis. La nature même de la Wicca implique un engagement profond envers la nature, mais certains néo-païens se servent de cet aspect du culte pour justifier un refus de la modernité et de la religion judéo-chrétienne d'une manière tout à fait discutable. Cette spiritualité politique est souvent moquée, surtout en Europe où la rationalité est davantage de mise par rapport aux États-Unis mais elle a le mérite d'exister. Bien que ces actions ne soient pas toujours très concrètes, elles sont pour la plupart complètement pacifiques et surprennent tellement qu'elles font réagir, et c'est justement l'objectif des militants. On peut décemment s'interroger sur la véritable utilité de ces actions dans le combat climatique comme dans les autres combats sociaux. Néanmoins, les sorcières se positionnent comme des alliées dans des actions sociales importantes et cela est tout à fait louable. Surtout quand ces actions ont de véritables conséquences comme le réexamen de la centrale nucléaire de Diablo Canyon lors des manifestations auxquelles Starhawk a participé.

104 Selon l'analyse de Stéphane François citée précédemment

Conclusion

Ma passion pour l'imaginaire m'a rapidement amenée à m'intéresser aux sorcières. Mais avant d'écrire ce mémoire je n'avais absolument pas conscience que celles-ci existaient depuis toujours, dans le monde réel en tant que pratiquante de la Wicca. Mes propres engagements militants m'avaient permis de croiser la figure de la sorcière à plusieurs reprises mais j'ai toujours cru qu'il s'agissait uniquement d'une sorte de symbole pour le militantisme. En m'intéressant au sujet j'ai commencé à m'abonner au hashtag «wicca» sur plusieurs réseaux sociaux et j'ai commencé à réaliser les liens qui existent entre spiritualité et militantisme. Je n'ai pu qu'effleurer la complexité de ce sujet mais cela m'a poussée à beaucoup me questionner sur ma propre pratique du militantisme.

La Wicca est donc la religion de la sorcellerie contemporaine. Héritage incontestable de la chasse aux sorcières et des mouvements sociaux en vigueur lors de sa création au XX^e siècle, elle axe principalement ses luttes autour de questions sociologiques et environnementales. Concernant d'abord un petit groupe d'adeptes, elle connaît un succès fulgurant depuis quelques années suite aux influences que nous avons citées au cours de ce mémoire. La sorcière s'émancipe complètement de son image négative et devient un élément incontournable du militantisme. La Wicca, déjà très présente aux États-Unis commence à se faire connaître partout dans le monde, surtout en Europe. Elle est entourée d'un mysticisme séduisant qui convainc de plus en

plus une génération qui cherche à s'éloigner des schémas sociaux habituels. Cela passe par un militantisme qui lui aussi s'émancipe des schémas en vigueur. L'expression de ces manifestations semble être la quête d'une philosophie de vie où des personnes de toute sexualité, de tout genre et de toute ethnie seraient sur un pied d'égalité, le tout dans une société qui se préoccuperait davantage de l'environnement. La Wicca semble essayer, par le biais d'outils qui lui sont propres, de s'éloigner du système capitaliste en vigueur dans une tentative de renouer avec d'anciennes valeurs héritées du paganisme ancien où la Nature serait centrale. Bien que cette vision puisse sembler « archaïque » ou même peu crédible mais surtout « à la carte », elle est le résultat d'une prise de conscience collective.

Bien sûr cela soulève de nombreuses questions : Si l'on confronte les actions sociales classiques comme une grève à un rassemblement en ligne pour jeter un sort à un politicien controversé, n'est-on pas en droit de s'interroger sur le véritable impact de ce dernier ? Là où une grève va permettre de bloquer un système, quel est l'impact d'un sort ? Le rassemblement pacifique a cependant pour moi de très nombreux côtés positifs et il soulage de la violence que l'on a l'habitude de voir dans les différents types d'opposition au système. Les actions de Starhawk semblent avoir eu des issues positives et pour cela je dirais que ce type d'action n'est pas inutile. De plus, comme elle l'indiquait dans son interview chez Gang of witches, sans

y ajouter une dimension religieuse, considérer la nature comme quelque chose dont nous avons besoin pour vivre et qui existe par le biais d'un cercle vertueux qu'il ne faut pas détruire, est un des fondements de l'écologie. Il serait intéressant de réétudier cette notion dans dix ans pour voir si la Wicca a continué son expansion et si le militantisme spirituel des wiccans s'est affirmé dans le catalogue habituel d'actions sociales.

Sorcière je ne deviendrais probablement pas mais la Wicca aura définitivement été une bien intrigante découverte pour moi. Elle m'aura permise de m'éloigner de la surface, trop exploitée, de la fascination du plus grand nombre pour l'ésotérisme et de découvrir, en creusant sans cesse dans des interprétations très variées, la nature de sa complexité. Je ne sais pas si Donald Trump a réellement subi le sort lancé par Lana Del Rey ou si les *spiral dances* de Starhawk ont véritablement permis de soulager la planète mais ce militantisme spirituel aura été un sujet d'études fascinant. Il m'a permis de découvrir d'autres dimensions au féminisme et à l'écologie. Mon entourage aura été très surpris de mon soudain intérêt pour la Wicca et cela a donné lieu à beaucoup de débats. Ce sujet nous incite à nous questionner sur la notion même de militantisme et sur ce qui peut ou non être légitime dans les actions sociales.

De plus, cela nous amène à mesurer l'impact éventuel de la démocratisation de ce type de pratiques. Faut-il s'inquiéter de cette ascension de la Wicca sur les réseaux sociaux ? Sans remettre en question la religion en elle-même, n'est-il pas dangereux que des non initiés s'essaient à la sorcellerie sans avoir les connaissances adéquates ? Le fait d'effectuer un rituel pour destituer un politicien est-il vraiment une action efficace ? Je ne sais pas s'il existe de véritables réponses à ces questions mais pour moi, oui, les sorcières ont leur place dans le militantisme contemporain. Même si je ne sortirai pas mon athamé pour maudire un président et que nos outils sont différents, je serais ravie d'être aux côtés de wiccans dans des luttes qui me sont chères.

Bibliographie

Livres

- ARNOULD Colette, *Histoire de la sorcellerie*, 2009
- BECHTEL Guy, *La sorcière et l'Occident. La destruction de la sorcellerie en Europe, des origines aux grands bûchers*, éditions Agora, 1997
- BOUCHET Christian, *La wicca : Les sorcières d'aujourd'hui*, Camion noir, 2016
- BOURNE Lois, *Dancing with witches*, Crowood Press, 2006
- CAMPAGNE Katia, *American Witches*, Hugo Poche, 2021
- CHARTIER Denis, *Gaïa*, Groupe Cynorhodon, Dictionnaire critique de l'Anthropocène, CNRS Éditions, 2020
- CHOLET Mona, *Sorcières, la puissance invaincue des femmes*, éditions La Découverte, 2018
- CUNNINGHAM Scott, *La wicca, Manuel de magie blanche : rituels, recettes, herbes et invocations*, 2004
- DOYLE WHITE Ethan, *Wicca : history, belief, and community in modern pagan witchcraft*, 2016
- DUCELLIÉ Camille, *Le guide pratique du féminisme divinatoire*, éditions Cambourakis, 2018
- DU CHÉNÉ Céline, *Les Sorcières, une histoire de femmes*, france culture, 2019
- ELIADE Mircea, *La nostalgie des origines*, Paris, Gallimard, 1971
- FAVRET-SAADA Jeanne, *Les mots, la mort, les sorts*, Étude, 1985
- FEDERICCI Sylvia, *Caliban et la sorcière*, essai broché, 2017
- FEDERICCI Sylvia, *Une guerre mondiale contre les femmes. Des chasses aux sorcières au féminicide*, éditions la fabrique, 2021
- FRANÇOIS Stéphane, *Le néo-paganisme : une vision du monde en plein essor*, Essais, 2012
- FRANÇOIS Stéphane, *Le retour de Pan, Panthéisme, néo-paganisme et anticristianisme dans l'écologie radicale*, Essai, 2016

-
- Grands dossiers Histoire, *Histoire du féminisme*, Juillet 2022
 - GRANJON Fabien et CARDON Dominique, *Médiactivistes*, Contester, éditions Sciences Po les presses, 2010
 - GROSSMAN Pam et HUNDLEY Jessica, *La bibliothèque de l'ésotérisme, Sorcellerie*, éditions Taschen, 2022
 - HARVEY Graham, *Roots of Pagan Ecology*, 1994
 - HEINICH Nathalie, SHAPIRO Roberta, *De l'artification. Enquêtes sur le passage à l'art*. Editions de l'EHESS, Paris, 2012
 - PARÉ Alix, *Sorcière, de Circé aux sorcières de Salem, un mythe à redécouvrir en 40 notices*, éditions Chêne, 2020
 - PEARISO Craig J. , *Radical Theatrics : Put-Ons, Politics, and the Sixties*, 2014
 - PEARSON Jo, *Wicca, Esotericism and Living Nature*
 - PLATON, Livre III, *La République*, Paris, Flammarion, 2002
 - STARHAWK, *Rêver l'obscur: femmes, magie et politique*, collection Sorcières, février 2015
 - STREETER Michael, *Sorcières, une histoire secrète*, 2022

Articles

- BEY Maïssa, Marginalité et errance dans «Nulle autre voix et Puisque mon cœur est mort» , *Revue Ichkalat* , Volume 10 n° 3 Année : 2021 , Université Mustapha Ben Boulaid, Batna, Algérie, p. 591
- BERGAMI G. BARBOSA Pablo, «Le militantisme numérique : néolibéralisme, internet et la possibilité d'un «ordre mobile » », *Topique*, 2017/3 (n° 140), p. 81 à 92
- DORI Delphine, Les artistes bruts, des créateurs entre marginalité et/ou «dissidence, Université de Liège
- GAUTHIER Catherine, «Analyse écoféministe des changements climatiques », *Le réseau des femmes en*

.....

environnement, l'intégration de la dimension de genre dans la lutte et l'adaptation aux changements climatiques au Québec, p. 1

- GILLOT-ASSAYAG Laure, « Art militant, art engagé, art de propagande Un même combat ? », *Implications philosophiques, espace de recherche et de diffusion*, Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- LECHTER Andy, « The Scouring of the Shire: Fairies, Trolls and Pixies in Eco-Protest Culture », *Folklore*, Vol. 112, n°. 2 (Octobre, 2001)
- MANISE Jean-Luc, « De l'activisme numérique au militantisme de terrain. Les nouvelles formes d'engagement », CESEP, Décembre 2012
- MOSCONI Nicole, « Mai 68 : le féminisme de la « deuxième vague » et l'analyse du sexisme en éducation » Dans *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 2008/3 (Vol. 41), pages 117 à 140
- SMITH OBOLER Regina, « Nature Religion as a Cultural System? Sources of Environmentalist Action and Rhetoric in a Contemporary Pagan Community », *Pomegranate, The International Journal of Pagan Studies*, 2007
- MANISE Jean-Luc, « De l'activisme numérique au militantisme de terrain. Les nouvelles formes d'engagement », CESEP décembre, 2012

Podcasts

- GARBIT Phillippe, France Culture, « Les vivants et les dieux : symboles et religions. Les nouvelles sorcières américaines, le mouvement wiccan », Les nuits de France Culture, 29 Mars 2003, <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/les-vivants-et->

les-dieuxsymboles-et-religions-les-nouvelles-sorcières-
américaines-le-mouvement France Culture

- GANG OF WITCHES, le Podcast, #4 Regarder l'invisible, Camille Ducellier, 8 Avril 2020, https://www.youtube.com/watch?v=qEU-cYgp1DM&ab_channel=GANGOFWITCHES
- GANG OF WITCHES, le Podcast, #2 La chasse aux sorcières, Isabelle Sorente, 9 Février 2020, https://www.youtube.com/watch?v=FtLQyIfTfNQ&ab_channel=GANGOFWITCHES
- GANG OF WITCHES, le Podcast, #11 Au delà du changement climatique, Sophie Truchot et Renaud Voisin, 30 Octobre 2020, https://www.youtube.com/watch?v=RUwx8GSn3Eg&ab_channel=GANGOFWITCHES
- LEFRANÇOIS Carole, Telerama, « Les sorcières féministes de gang of witches tiennent leur conclave sous la lune », 25 Février 2020, <https://www.telerama.fr/radio/podcast-les-sorcières-féministes-de-gang-of-witches-tiennent-leur-conclave-sous-la-lune,n6579827.php>
- THELMA et LOUISE / Radio Campus Paris, Être sorcière aujourd'hui, 15 Mai 2019, <https://www.radiocampusparis.org/thelma-et-louise-etre-sorciere-aujourd'hui-15-05-2019/>

Périodiques/catalogues

- BEAUZANY Brigitte, « L'action directe des sorcières Wicca dans les mouvements antiglobalisation, un paradigme féministe », *Politica Hermetica* n°20
- BLAKEMORE Erin, National Geographic, « Qui étaient les

Maures ? » Mai 2020

- GAUTHIER Xavière, *Sorcières*, 1975-1982
- KROHN Elisabeth, *Sabbat Magazine*

Sites internet

- ARTE, « Balance ton sort », *Tracks*, 24 Janvier 2018, <https://www.arte.tv/fr/articles/tracks-balance-ton-sort-sorcières-wicca>
- BONTE Arièle, « La sorcière est-elle (vraiment) une figure féministe ? », *RTL*, 27 Octobre 2018, <https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/la-sorciere-est-elle-vraiment-une-figure-feministe-7795283572>
- CROSSMAN Ashley. « Sociological Definition of Popular Culture », *ThoughtCo*, publié le 16 Février 2021
- DEBOURSE Elisabeth, « Le pouvoir des femmes : la sorcière une icône moderne du féminisme ? », *Elle*, 6 Novembre 2019, <https://www.elle.be/fr/285285-femmes-sorcières-icone-feminisme.html>
- DOMINGUEZ Pauline A, , « Starhawk, sorcière écoféministe », n°18 , *Usbek & Rica*, <https://usbeketrica.com/fr/article/starhawk-sorciere-ecofeministe>
- ELEPHANT, « Witch please ! The art of the occult », 29 Octobre, <https://elephant.art/witch-please/>, 2018
- GEENENS Juliette, *Cheek*, « Engagées et féministes, les nouvelles sorcières sortent du placard », 30 Octobre 2017, <https://www.lesinrocks.com/cheek/nouvelles-sorcières-féministes-312633-30-10-2017/>
- MICHEL Manon, « Le jour où Lana Del Rey est devenue une sorcière anti-Trump », *LesInrocks.com*, 27 février 2017, [lesinrocks.com/musique/jour-lana-del-rey-devenue-sorciere-](https://www.lesinrocks.com/musique/jour-lana-del-rey-devenue-sorciere-)

anti-trump-50379-27-02-2017/

- LECERF MAULPOIX Cy, « L'Histoire des Radical Faeries, ces militants *queer* qui défendent le néo-paganisme », *Vice*, 12 Octobre 2016, <https://www.vice.com/fr/article/jm79w4/radical-faeries-queer-mouvement-harry-hay>
- SCHÜTZ Violaine, « La sorcière nouvelle figure féministe », *L'officiel*, 23 Décembre 2019, <https://www.lofficiel.be/art-culture/la-sorciere-nouvelle-figure-feministe>
- YOANN, « Wicca, religion des sorcières », *L'influx*, Y.E, publié le 25 Novembre 2020, <https://www.linflux.com/monde-societe/esoterisme/wicca-religion-des-sorcieres-2/>

Thèses

- KARBOVNIK Damien, « L'ésotérisme grand public : le Réalisme Fantastique et sa réception. Contribution à une sociologie de l'occulture. » Sociologie. Université Paul Valéry - Montpellier III, 2017

Remerciements

*Je remercie Sara Martinetti pour son
accompagnement et ses conseils ;*

*Magalie Renioult, Bruno Knasko,
Emélie Froment et Camille Duverger
pour leurs relectures ;*

*Dominique Giroudeau, Sébastien
Morlighem, Lauryn Vasseur, Maëll Hym
pour leurs regards extérieurs ;*

*Isis Ferré pour nos précieux échanges
autour de sa pratique de la Wicca.*

